En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 9 FEVRIER 1944. — NO. 14

Nouvelles de l'Association

Le R.P. Sylvestre Beaudet, O.F.M., desservant de la paroisse de Fort Saskatchewan, nous a remis le premier résultat de la Journée de l'A.C.F.A., commencée dans sa paroisse:

M. P. Moret:	$1.00
M. J. Latour:	1.00
M. E. Rocque:	1.00
M. Remi Noël:	.50
Mme Chouinard:	.50
R. P. Curé:	1.00
Total	$5.00

Nous remercions le R. P. Sylvestre et ses paroissiens de langue française: ils sont peu nombreux, mais ils font leur part généreusement.

Aide aux normaliennes

Nous félicitons le Conseil Grandin des Chevaliers de Colomb de St-Paul pour le don de cinquante piastres qu'ils ont fait à Mlle Cécile Ouellette, normalienne de St-Vincent, et pour leur décision de faire tous les ans un don semblable à une normalienne canadienne française.

A.C.F.A. régionale de la Rivière-la-Paix

Nos félicitations également au Comité Régional de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix pour son assemblée du 27 janvier. Le travail se poursuit là-bas avec ardeur et méthode. M. Sicotte, de Falher, nous en a parlé lorsqu'il vint à Edmonton pour l'assemblée de notre Exécutif, le 23 janvier. A cette même réunion, M. J.-O. Pilon, trésorier de notre Association et président de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française, revenant d'un voyage récent à la région de la Rivière-la-Paix, rendait ce témoignage à nos compatriotes: "Il y a un bel esprit de corps dans ce district. Et partout le français est à l'honneur."

Concours de Français

Le samedi, 5 février, le Comité du Concours de Français tenait une assemblée au bureau du secrétariat de l'A.C.F.A. Le R. P. Fortier, S.J., y communiqua les diverses suggestions qu'il a reçues du personnel enseignant, au cours de ses visites des mois derniers, au sujet de l'organisation du Concours et des modifications désirables dans le questionnaire. La plupart de ces suggestions ont été acceptées; les autres sont encore à l'étude. Le Concours aura lieu probablement le 16 juin.

Comité de Colonisation

Le 27 janvier, M. Ls Normandeau président du Comité de Colonisation de l'A.C.F.A., donnait, au poste de l'Université, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire, une causerie sur le rétablissement de nos soldats sur des terres après la guerre. Il y annonçait que des questionnaires seraient envoyés prochainement à nos militaires. Nous sommes heureux d'annoncer que ces questionnaires ont été adressés à MM. Curés et nous espérons que les parents de nos soldats se feront un devoir de se procurer ces formules, de les envoyer à leurs fils et de les retourner, une fois remplis, à notre Bureau de Colonisation.

Centre Français

A l'assemblée de l'Exécutif du 23 janvier, l'Hon. Lucien Maynard proposa l'établissement d'une coopérative de Canadiens français ayant pour but la construction à Edmonton d'une salle de réunion pour nos compatriotes de langue française. L'Exécutif accepta la proposition avec enthousiasme et nomma, pour réaliser ce projet, un comité composé de l'Hon. L. Maynard, et de MM. P.-E. Poirier, M. Lavallée et Donat Baril.

Le dimanche soir, 6 février la Coopérative des Canadiens français du Centre Français était fondée. Les souscriptions déjà offertes manifestent que les Canadiens français veulent assurer à cette entreprise un succès complet.



Quelle est le gagnant de notre tirage cette semaine?

Le nom tiré au sort est le suivant: L. Langlois Fort Saskatchewan

Notre abonné recevra un prix en argent par la poste.

Afin de rendre notre tirage plus intéressant, dans quelques semaines nous tirerons quatre noms au lieu d'un seul, et nous donnerons en prix des albums de la Bonne Chanson. Ces albums sont des plus populaires et nous sommes assurés que les gagnants seront très heureux de les posséder.

La seule condition pour avoir droit au tirage c'est que votre abonnement à la Survivance soit en règle.







Un comité temporaire a été formé pour diriger l'organisation d'un Centre Français à Edmonton. Président, l'Hon. L. Maynard; vice-président, M. le Docteur L. P. Mousseau; secrétaire-trésorier, M. l'avocat P. E. Poirier. Les autres directeurs sont MM. Ls Normandeau, Rosaire Racette, C.-E. Gariepy, D. Baril. Les élections régulières du Centre Français auront lieu dans deux mois.

SESSION D'OTTAWA

Les cinq chefs politiques ont parlé, le même jour sur le discours du trône

Un fait unique, semble-t-il, dans l'histoire politique du pays, c'est que les cinq chefs de parti ont pris part, la même journée, au débat sur le discours du trône.

M. Graydon, chef parlementaire du parti progressiste-conservateur; M. Mackenzie King, chef du parti libéral; M. John Blackmore, chef du parti Crédit social ou de la Nouvelle Démocratie; M. M.-J. Coldwell, chef de la C.C.F., et M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire canadien.

M. Gordon Graydon

Le débat fut ouvert par le chef de l'opposition progressiste-conservatrice, M. Gordon Graydon. Il a touché à beaucoup de points: politique internationale, problèmes intérieurs, guerre, agriculture, radio, questions ouvrières, etc... Il a évité avec soin de se compromettre sur la déclaration de Lord Halifax. Il ne s'est prononcé ni pour, ni contre.

Parlant de l'agriculture il déclara que les cultivateurs ont maintenant de la compagnie: celle des ouvriers qui se joignent à eux dans le groupe des oubliés. Les projets de sécurité sociale ne sont pas en eux-mêmes des substituts du gagne-pain.

Selon M. Graydon, les Canadiens ont perdu confiance en la Société Radio-Canada, et il faut en tenir le gouvernement responsable, à cause de son incurie.

Le chef de l'Opposition, à la fin de ses remarques, déclare que nos vétérans hommes et femmes, ne se contenteront pas de projets et de promesses: ils exigeront une intervention efficace.

M. Mackenzie King

Au cours de ses remarques, le premier ministre a fait d'importantes déclarations. Il a d'abord longuement parlé de la situation internationale du Canada, en réponse aux prétentions de Lord Halifax qui voulait resserrer les liens impérialistes, afin de renforcir la position de l'Angleterre. M. King a repoussé la thèse de ceux qui veulent confier la paix internationale à quelques grandes puissances seulement. En particulier, le Canada tout en collaborant étroitement avec l'Empire, doit sauvegarder ses relations avec le reste du monde.

La deuxième déclaration importante de M. King porte sur les élections. En substance il a dit qu'il n'y aurait pas d'élection, à moins que... De sorte que l'on peut s'attendre à tout. Il y en aura peut-être; il y en aura peut-être pas.

M. John Blackmore

Le chef fédéral du Crédit Social, M. John Blackmore, a attaqué les autres partis. Il a accusé les libéraux de présenter un programme de réformes sociales dans le but de s'assurer des votes. Il ne veut pas que le Canada abandonne sa souveraineté au profit d'aucune puissance. De la C.C.F., il dit que le socialisme ressemble fort au national-socialisme d'Allemagne. La C.C.F. est dirigée par deux classes d'hommes. Les uns veulent imposer le socialisme à tout prix; les autres veulent surtout s'emparer du pouvoir à tout prix. Se tournant vers les conservateurs, il se demande pourquoi le chef du parti, M. Bracken, ne s'est pas fait élire à la Chambre, et quelle est exactement sa politique?

M. M.-J. Coldwell

Le chef de la C.C.F. déclare qu'il ne sert de rien de gagner la guerre militairement si nous perdons la guerre politique aux mains des grandes puissances. Il voudrait voir le Canada, la première des petites puissances, prendre la tête du mouvement de libération qui nous émancipera des grandes puissances. M. Coldwell préfère attendre les projets de lois sociales avant de les juger, bien qu'il accuse les libéraux de s'être inspirés du programme de la C.C.F.

Au sujet de lord Halifax, il répète les déclarations de la C.C.F. De telles porpositions sont contraires à l'intérêt du Canada, du Commonwealth et de la paix mondiale. Il s'agit là d'isolationisme impérial et de politique de puissance. M. Coldwell présente surtout sur la nécessité de réformes sociales de fond et de mesures économiques.

M. Maxime Raymond

Le chef du Bloc populaire canadien a tracé les grandes lignes de son parti. Il a critiqué les dépenses excessives de guerre, en particulier les dons à l'Angleterre, pays plus riche que nous.

Voici les principaux passages du discours de M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire:

Notons d'abord que le discours du trône ne nous laisse pas prévoir la fin prochaine des hostilités, et que par ailleurs il laisse entrevoir qu'on réclamera du peuple canadien un ef-

(suite à la page 8)

Le "Times" de N.Y. dénonce "Izvestia"

New York.— Le "New-York Times" dénonce aujourd'hui comme "injuste et immodérée" l'attaque dirigée contre le Vatican par "Izvestia", organe du gouvernement soviétique.

"De toutes les bombes incendiaires que la propagande de Moscou a fabriquées et lancées, depuis la Conférence de Téhéran, avec une gaieté de coeur et une légèreté inconcevable contre l'unité des Alliés, aucune ne peut faire plus de tort que celle qui vient d'élater contre le Saint-Siège", dit le "Times". Et il ajoute que l'on peut juger de "l'évidente insincérité" des "Izvestia" par la nature de l'une des accusations.

Le Canada, centre de communications aériennes

Le professeur Derwent Whittlesey, de l'Université Harvard, conseiller du gouvernement américain pour la guerre et la marine et auteur d'ouvrages sur la stratégie, prévoit que l'aprèsguerre va être témoin d'une révolution dans le transport mondial presque égale à celle qui a suivi la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Il attribue ce changement aux progrès de l'aviation et à l'usage des routes polaires. Ce changement routier se doublera de modifications profondes dans les relations entre les peuples.

Le Canada jouera un grand rôle dans ce domaine en raison de sa position géographique, dit le professeur.

Le premier Congrès du Bloc Populaire

Ces jours derniers 550 délégués participaient à Montréal au congrès du Bloc populaire. Il en est venu de toutes les parties de la province, même des régions éloignées: Abitibi, Témiscamingue, Lac Saint-Jean, Gaspésie; et aussi des autres provinces: de l'Alberta, du Manitoba, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Durant trois jours les délégués étudièrent en différents comités et proposèrent plusieurs résolutions qui furent approuvées par le Congrès. Ces résolutions portent sur l'indépendance du Canada, l'égalité des races, les rapports avec les néo-Canadiens, l'autonomie provinciale, l'opposition à l'immigration, les problèmes économiques, et enfin la réforme monétaire. Il est trop tard pour en donner le détail aujourd'hui.

Parmi les délégués de l'extérieur mentionnons M. Paul Prince du Manitoba.

M. Paul Prince

Il vient à l'assemblée, dit-il, pour représenter l'Ouest canadien et y faire entendre la voix de nos frères de là-bas. "Je vous appelle mes frères, continue-t-il, parce que je suis un témoignage de vos frères de l'Ouest, témoignage pauvre et peut-être misérable, mais réel. Les yeux fixés sur la province de Québec, nous menons là-bas une lutte très difficile. Mais nous prenons de vous l'exemple et les leçons qui peuvent nous profiter."

M. Prince apporte les saluts, la sympathie et les souhaits de succès du Manitoba. Il apporte les voeux des groupements canadiens-français. Il apporte aussi ceux des milieux minoritaires, ceux aussi des groupes néo-canadiens. Bien plus, poursuit M. Prince, je puis vous assurer de la sympathie d'une forte section des milieux anglosaxons de ma province.

Après avoir parlé des devoirs de l'heure présente, M. Prince dit que le sentiment de l'Ouest est de ne pas dépasser une saine mesure dans la poursuite de la guerre. Il termine en renouvelant les voeux de l'Ouest canadien pour le succès du Congrès du Bloc populaire canadien.

Les deux envoyés Russes vont d'Alger à Moscou

Alger. — On annonce que les envoyés russes Bogomolov et Vishinsky partiront bientôt pour Moscou pour renseigner leur gouvernement sur le Comité français de libération nationale et pour le consulter.

Bien qu'il n'y ait pas d'indice de la nature de leurs conférences à Alger, leur départ coïncidera avec l'accentuation de la division qui existe entre les communistes et le général de Gaulle. On sait que ce dernier a refusé aux communistes un représentant au comité français de libération.

Bogomolov est le délégué soviétique au Comité français, et Vishinsky est le membre russe du Conseil consultatif interallié des affaires italiennes.

L'idée du "Centre Français" accueillie avec enthousiasme

Au-delà de mille dollars sont souscrits en parts dès la première réunion publique

Historique du projet. — Le Comité de l'A.C.F.A. à l'oeuvre. — Réunions préliminaires. — Une véritable coopérative avec de belles perspectives d'avenir. — Le rouage. — Organisateurs et premiers souscripteurs.

INVITATION A TOUS LES CANADIENS FRANCAIS, MEME DE L'EXTERIEUR

Un projet caressé depuis longtemps, et dont on a parlé pendant des années, est maintenant en bonne voie de réalisation: c'est celui de l'établissement d'un "Centre Français" à Edmonton. Par Centre Français on entend ici la construction d'une Salle publique, qui pourra avec le temps se développer pour devenir la Maison de famille de tous les Canadiens de langue française de l'Alberta.

Un besoin pressant

Le besoin d'une telle salle s'est fait sentir depuis bien longtemps. On déplore le fait que nous n'avons pas de lieu où tenir nos Congrès, nos assemblés, les réunions de nos différents groupes: A.C.F.A., Société d'Enseignement Postscolaire, etc. S'agit-il de donner une soirée publique, une pièce de théâtre, une conférence, des cours publics, d'avoir une organisation de quelque importance, nous sommes en quelque sorte sur le pavé, et obligés de nous faire héberger par des étrangers: Memorial Hall, Masonic Temple, etc. Il est assez anormal que tous les autres groupes aient leurs salles à eux, et que seuls les Canadiens français soient sans lieu de rendez-vous convenable et pouvant répondre à tous leurs besoins.

Historique du projet

C'est pour combler cette lacune que l'A.C.F.A. a entrepris la réalisation du présent projet. On se rappelle encore que, lors de notre dernier Congrès, l'un de nos délégués visiteurs de la province de Québec, M. Tremblay, nous faisait part d'une réalisation semblable des jeunes gens de Sherbrooke, connue sous le nom d'Unité économique. Un groupe de 50 jeunes s'engagèrent à épargner $5.00 par mois pendant 3 ans, dans le but de ramasser un fonds nécessaire à l'acquisition d'immeubles. L'idée se propagea rapidement; plusieurs Unités économiques se formèrent, et aujourd'hui on compte nombre d'immeubles entre les mains de nouveaux propriétaires Canadiens français à Sherbrooke. C'est un projet semblable que l'A.C.F.A. a décidé de lancer en Alberta. A la dernière réunion de l'Exécutif, l'un de ses membres, l'Hon. L. Maynard, suggéra de mettre à l'étude l'idée soumise au Congrès par M. Tremblay de Québec. Le projet de l'Unité économique aurait pour but avant tout la construction d'une Salle publique à Edmonton, pour tous les Canadiens français de la Province. Sur le champ, un Comité fut formé composé de l'Hon. L. Maynard, MM. P.-E. Poirier, M. Lavallée et Donat Baril. Ce comité se mit à l'oeuvre et prépara un projet qui fut soumis, pour étude à tous les groupes français d'Edmonton. Au bout de quelque temps un plan plus défini était arrêté et un texte de charte coopérative était mis à l'étude. A deux ou trois reprises le Comité de l'A.C.F.A. convoqua un certain nombre de citoyens pour discuter, retoucher, amender le projet. Enfin, dimanche dernier, une assemblée générale de tous les Canadiens français d'Edmonton était convoquée à la salle de l'Ecole Ste-Marie pour lancer définitivement le "Centre Français".

Une véritable coopérative

La nouvelle organisation du Centre Français est essentiellement à base coopérative: souscription de parts sociales, un membre un vote, etc...

Les parts, après une longue et sérieuse étude, ont été fixées à $4.00. Les membres s'engagent à souscrire 36 parts, reparties sur une période de 3 ans. Pour avoir droit de vote, il faut être en règle avec le versement de ses parts. Si quelqu'un ne verse pas le tiers de ses parts (12) en trois ans, il perd tous ses droits. Au bout de trois ans, si la majorité des membres le désirent, on pourra:

ou bien construire la salle, si les fonds le permettent;

ou bien remettre l'argent avec intérêt;

ou bien encore prolonger la souscription pour trois autres années, mais pas davantage.

La coopérative est ouverte à tous les Canadiens français de l'Alberta. Nous publierons probablement sous peu de plus amples détails à ce sujet.

Assemblée du 6 février

Dimanche dernier, en dépit de la température maussade, un bon groupe de Canadiens français se réunissaient et le Centre Français faisait ses premiers pas. Ce fut du premier coup un succès inespéré! Séance tenante 27 s'engageaient dans la nouvelle coopérative et la somme de $1012.00 piastres était versée comptant. Des 27 nouveaux membres 5 ont déjà versé à l'avance tout leur montant de parts des trois ans. Et les souscriptions continuent à arriver. Du train que va l'organisation on peut s'attendre à une véritable surprise dans le montant de souscription de parts, même avant la fin de l'année.

Directeurs et premiers souscripteurs

Après que furent versées toutes les souscriptions, les membres souscripteurs élirent un comité temporaire. Ce comité dirigera l'entreprise au cours des deux prochains mois. Et dans deux mois, tous les membres qui auront souscrits à date éliront le Conseil d'administration régulier pour l'année à venir. Voici la composition du comité temporaire:

Président: Hon. L. Maynard;

Vice-président: Docteur L.-P. Mousseau, M.D.;

Secrétaire-trésorier: M. l'avocat P.-E. Poirier;

Directeurs: MM. Louis Normandeau, Rosaire Racette, C.-E. Gariépy, D. Baril.

Perspectives d'avenir

Le projet en marche ne manque pas d'être encourageant pour l'avenir. Le but premier sans doute est la construction d'une salle, qui servira les besoins des Canadiens français: congrès, pièces de théâtre, conférences, parties de cartes, banquets, etc. Il y aura aussi des salles plus petites, pour les comités, les bureaux de nos associations, etc.

En plus, le projet ouvre la porte à bien d'autres possibilités. Avec le temps lorsque l'oeuvre sera bien établie, il sera possible d'avoir un gymnase et des amusements. On pourra (probablement dès les débuts) ouvrir un Comptoir artisanal, où nos cercles de fermières pourront écouler leurs travaux d'artisanat et trouver à Edmonton un excellent marché pour leurs produits. Enfin on espère faire du Centre Français le rendez-vous des gens de la campagne qui sont de passage à Edmonton.

Conférence le 24 février

Le 24 février prochain, à 9.30 heures P.M., au poste CKUA, l'Hon. Maynard donnera, sous les auspices de la Société d'Enseignement postscolaire, une conférence pour expliquer à notre population ce qu'est le Centre Français et leur donner de plus amples informations. Si d'ici là on avait quelques renseignements à demander, des questions à poser, on pourra le faire en s'adressant à: Le Centre Français, La Survivance, Edmonton.

Quatre bombes dans les jardins du Pape

Stockholm. — L'agence scandinave contrôlée par les Allemands annonce qu'un porte-parole du Vatican a rapporté que quatre bombes sont tombées dans les jardins de la résidence d'été du Pape, à Castelgandolfo, au sud de Rome.

Deux des bombes auraient fait explosion et détruit une maison et fait éclater les carreaux des bureaux du gardien.

Cette dépêche non confirmée par d'autres en suivait une autre de la radio allemande de Rome disant que 14 religieuses ont été tuées au cours de l'attaque aérienne de Castelgandolfo, quand un couvent situé à la périphérie de la résidence papale fut atteint par les bombes.

Mgr Murray à Winnipeg

La Délégation Apostolique annonce la nomination de Son Excellence Mgr Gérald Murray, évêque de Saskatoon, comme archevêque-coadjuteur de Winnipeg avec droit de succession.

Le nouvel archevêque-coadjuteur, de la congrégation du Très Saint-Rédempteur, est né à Montréal le 26 décembre 1885. Il fut ordonné prêtre le 4 septembre 1910. Elu évêque de Victoria le 30 janvier 1930, il était sacré à Montréal le 7 mai suivant par Son Excellence Monseigneur Andréa Cassulo, délégué apostolique. Il fut intronisé comme évêque de Saskatoon, le 18 avril 1934.

Le présent archevêque de Winnipeg est Monseigneur A.-A. Sinnott.

Plaie des divorces aux Etats-Unis

Civilisation à rebours...

"...A la vérité, la situation présente est incroyablement alarmante. Ici, aux Etats-Unis nous avons eu, en moins de deux ans, 1,000,000 de meurtres d'enfants non encore nés, et en moins de quatre ans, 1,000,000 de divorces.

La folie sexuelle s'est considérablement développée chez nos jeunes. Un grand nombre d'entre eux s'enfoncent dans le vice comme dans un véritable cloaque. Vous ne devez pas ignorez qu'on constate chez les adolescentes, un accroissement des crimes sexuels, des maternités honteuses et des avortements. Vous avez sans doute vu les statistiques fournies par la FBI, montrant que par rapport aux trois années précédentes, le nombre des filles au-dessous de 21 ans arrêtées pour prostitution a augmenté de 64.8 pour cent (pour les crimes sexuels en général l'augmentation a été de 104.7 pour cent).

De toute évidence, il est plus que temps de nettoyer les écuries d'Augias. Au moins, ne les rendons pas encore plus souillées par la diffusion, dans les périodiques populaires, de renseignements destinés à faciliter le birth control!"

Edgar Schmiedeler, O. S. B.

La Russie veut se séparer des Alliés déclare Monseigneur F. Sheen

WASHINGTON. — Mgr Fulton J. Sheen, de l'Université catholique, a dit que la Russie se préparait à faire une paix séparée avec l'Allemagne.

Mgr Sheen, répondant à une accusation d'"Izvestia", organe officiel de Russie, disant que le Vatican aidait le fascisme, a répondu que la "condamnation du Vatican par les Russes est tout simplement un point du plan que ceux-ci dressent adroitement de ce temps-ci".

"La Russie se prépare, dit-il, au point de vue politique et religieux à s'éloigner des Alliés et à faire une paix séparée avec l'Allemagne. "Staline, ajouta-t-il, ne hait pas le nazisme ou l'armée allemande. Il ne hait que Hitler. Il a fait lui-même cette déclaration à Harry Hopkins au mois de décembre 1941".

"Toute autre nation sur la face du globe sait que le Vatican a condamné le fascisme dans une encyclique écrite en Italie, le nazisme dans une encyclique écrite en Allemagne, et le communisme, dans une encyclique écrite en latin. Aux gens qui n'admettent pas la religion, on peut répondre par les mots du Sauveur: "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font".

L'invasion

Londres. — La radio parisienne sous le contrôle allemand rapporte une déclaration du maréchal Rommel disant que les derniers préparatifs allemands sur le front de l'ouest étaient terminés et qu'on était prêt pour l'invasion alliée.

La radio a ajouté aussi que le conseiller militaire personnel d'Hitler a visiter hier les lignes de défenses et qu'une grande activité règne sur les deux côtés du canal.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 9 FEVRIER 1944

Le Centre Français

On trouvera dans une autre colonne des détails intéressants sur le projet d'un Centre Français qui vient d'être lancé à Edmonton, sous les auspices de l'A. C. F. A.

Dès le début l'idée a recu un accueil enthousiaste; plus de $ 1000.00 ont été souscrits en parts, séance tenante; et tout porte à croire que le succès le plus complet viendra couronner l'entreprise.

Tous sont d'accord à admettre la nécessité pour les Canadiens français d'avoir leur Salle à eux, leur lieu de rendez-vous. Cette nécessité se faisait sentir depuis de longues années et il est heureux que l'on est entrepris de réaliser ce projet.

Même nos compatriotes de la campagne pourront en tirer profit. On parle par exemple d'établir un comptoir d'artisanat dans le Centre Français; cela faciliterait à nos cercles de fermières la vente de leurs travaux, lorsqu'ils en auront à mettre sur le marché.

Il est bon de souligner que cette entreprise est une véritable coopérative, ouverte à tous les Canadiens français de l'Alberta. On veut faire du Centre Français le centre nerveux de toutes nos organisations nationales en cette province.

Nous espérons donc que tous les nôtres s'intéresseront à cette oeuvre, et apporteront leur concours pour en faire un vrai succès.

P. E. Breton, O.M.I.

En lisant les journaux

Veut-on abattre nos coopératives?

L'Action Catholique. — Les monopoles et les cartels voient avec un oeil d'envie grandir et se développer ces entreprises. Ils redoutent que les Canadiens français ne viennent un jour à secouer le joug, à vaincre les forces adverses, à se débarrasser de ce "complex d'infériorité" voulant qu'ils soient inaptes à s'occuper de questions commerciales et industrielles. Aussi ne manquent-ils aucune occasion d'embarrasser nos institutions. Les Pêcheurs-Unis furent la dernière victime de ces puissances. On connait un peu les remarquables succès remportés par cette entreprise depuis deux ou trois ans, la part considérable de gains qu'elle a procurés aux pêcheurs de la Gaspésie, on sait aussi à quel point de perfectionnement technique elle a élevé l'industrie et le commerce du poisson dans notre province. Or, voici quel mauvais coup le monopole du poisson vient de lui faire de connivence avec la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre: Elle a reçu l'ordre d'un anglophone d'Ottawa, M. A.-N. McLean, administrateur des produits du poisson, de se sacrifier sous le simple prétexte que **F. T. JAMES COMPANY**, de Toronto, et **O'CONNOR FISH COMPANY**, de Montréal, ne peuvent plus s'approvisionner en filet de morue.

Comment a-t-on procédé pour en arriver là? Très simplement: Il a suffi de changer les Pêcheurs-Unis de catégorie. De marchands de gros qu'ils étaient, on les place dans la section des "conditionneurs", ce qui les oblige à vendre leurs produits à un prix dix pour cent moins élevé, de les vendre aussi à des intermédiaires qui récupéreront, eux, le 10 pour cent de bénéfice que faisaient les Pêcheurs-Unis.

Cela s'explique facilement quand on apprend que l'assistant de M. McLean au contrôle des prix du poisson siège au conseil d'administration d'une chaine de diverses compagnies qui s'intéressent au commerce du poisson.

André ROY.

Rétablissement des soldats

Le Soleil. — Une revue à grand tirage de Chicago cite en exemple le plan de rétablissement civil des soldats que le Canada a adopté et en fait ressortir les avantages et les mérites. L'auteur procède par l'énumération de quatre cas typiques et exprime le voeu que les législateurs de Washington s'en inspirent. Voici donc quatre vétérans canadiens qui reviennent d'outre-mer, avec leur certificat de licenciement; aussitôt les autorités de la milice leur accordent $35 pour des vêtements, une solde de trente jours avec les allocations des dépendants, puis elles les pourvoient de billets de transport jusqu'à leur chez soi.

Et le plan commence alors à fonctionner. Le premier veut s'établir sur une ferme; les agents fédéraux s'intéressent à sa requête et ils s'enquièrent de ses aptitudes et de ses moyens; ils font alors de concert avec lui le choix d'une ferme, entre les milliers qui sont actuellement mises à la disposition du gouvernement à cette fin: Ottawa peût payer jusqu'au maximum de $3,600, et la ferme est remise au vétéran qui est établi pour la vie.

Le deuxième préfère un travail de bureau, comme il est qualifié en comptabilité, on lui trouve sans difficulté un bon emploi comme teneur de livres dans un grand établissement qui a déjà manifesté le désir d'offrir du travail aux vétérans revenus du front. Le troisième demande à apprendre un métier; les agences fédérales le placent dans une école technique où il se familiarise rapidement avec les machines d'une grande industrie où son emploi est assuré une fois son cours terminé. Enfin, le quatrième souhaite de retourner au collège et de parfaire ses études; on lui en offre tous les moyens voulus avec les généreux octrois du gouvernement.

Du chômage à Ottawa en 1943!

Le Droit. — Ce qui en surprendra probablement plusieurs, c'est qu'on a versé, dans la ville d'Ottawa, en secours directs, la somme de $140,735 en 1943. En ce temps où tout le monde parle de pénurie de main-d'oeuvre, nous pensions que le chômage avait totalement disparu.

Eloquence des chiffres

Quartier Latin. — Savait-on que les Anglo-canadiens détenaient 44 pour cent, les Américains 34 p. cent, les Canadiens français 19.8 pour cent de tous les capitaux investis dans les industries du Québec.

On compte 93 (10.8 p. cent) hommes d'affaires d'origine canadienne-française parmi les 861 directeurs des 83 entreprises financières et industrielles les plus considérables du Québec.

Notre Province (Québec) n'est pas une province d'"habitants" car elle compte 63.4 p. cent de citadins et 36.6 p. cent de ruraux.

1,587,652 Canadiens français (59 p. cent) sont empilés dans les villes.

1,107,380 Canadiens français (41 p. cent) respirent à la campagne.

En 1941, la Province de Québec comptait 40,940 employeurs et 777,880 salariés. Qui parle de "déchéance incessant de notre classe moyenne"?

De plus en plus, les Canadiens français savèrent un peuple de "prolétaires industriels".

En 1941, 288,500 salariés gagnaient moins de $450. par année.

En 1941, 239,230 salariés gagnaient entre $450 et $950.

En 1943, dans Québec on a payé un salaire de $0.20 par heure à des employés qui travaillaient 60 heures par semaine.

En 1941, le personnel féminin d'une usine recevait, pour une semaine de travail, des montants ainsi répartis: $4.35, $5.11, $6.27, $7.16, $7.58 $7.95, $7.40, $6.86, $7.42, $7.79 $8.18.

Dans la Province de Québec, à Louiseville, une compagnie sous contrôle américain, les Associated Textiles Co., qui produit un cinquième de toute la soie naturelle du Dominion a déjà payé des salaires de $6.70 par semaine à son personnel masculin et de $4.55 à son personnel féminin.

De $2.5 millions qu'ils étaient en 1939, les profits de la Dominion Textile se sont élevés à $11.8 millions en 1942.

Pourquoi donc, après cela, parler de mécontentement et de révolution larvée dans notre "doulce" Province....

A TESSIER.

Une étrange aberration

L'Ordre Social, Moncton.—Vous croyez peut-être que, malgré les diversités religieuses qui existent au Canada, tout le monde sera d'accord au moins pour reconnaître la valeur des dix commandements de Dieu. Détrompez-vous. Ces préceptes divins ont perdu de leur popularité, au moins dans certaines sections de la province foncièrement protestante de British Columbia.

Dans cette province éloignée on désire comme chez nous l'enseignement religieux à l'école. Nous ne connaissons pas tout ce qui s'y passe, mais nous pouvons supposer que quelque ministre de l'Education est à la recherche d'un "agreed syllabus" qui ralliera tous les suffrages. Dans l'intervalle, quelques-uns ont suggéré d'inscrire les dix commandements sur les murs des écoles afin de mettre sous les yeux des élèves un enseignement religieux tiré de la parole même de Dieu et d'amener ainsi une amélioration morale de la jeunesse.

C'était un heureux projet. Mais la "British Columbia Trustee Association" s'y est opposée formellement et le projet est tombé à l'eau. Le porte-parole de cette association a déclaré explicitement que les dix commandements sont dépourvus de valeur inspiratrice (lack inspirational value). C'est ce que rapporte une dépêche de Vancouver en date du 19 décembre dernier.

Qui aurait cru que, dans notre Canada qui se bat sur presque toutes les terres et toutes les mers pour la défense des principes chrétiens, on pût trouver une association de commissaires d'écoles pour se moquer des commandements de Dieu et leur refuser l'entrée des classes! Il serait probablement difficile d'imaginer un programme religieux qui trouvera grâce auprès de ces novateurs.

Un quotidien local disait dernièrement que "le Canada est, au moins de nom, une nation chrétienne, mais ne continuera pas de l'être d'une manière prépondérante si l'on compte trop sur une tradition religieuse reçue en héritage sans faire l'effort voulu pour maintenir cet héritage". Ce confrère a été sage d'intercaler dans sa phrase les mots "au moins de nom", car le caractère chrétien de notre pays s'efface de plus en plus.

"Si l'on veut briser l'autel de la patrie, il faut aller jusqu'au foyer domestique et en disperser les cendres; ou plutôt, il faut fouiller jusqu'au fond du coeur humain et en arracher les premiers principes de l'amour."

I. Simon.

Le retour au sol

L'agriculture et notre avenir

Texte de la causerie donnée au poste radiophonique C.K.U.A. par M. Louis Normandeau, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire, section française de l'Alberta.

Dans notre dernière causerie à la radio, nous avons préconisé l'attachement au sol; nous avons souhaité que dans nos écoles, dans nos maisons d'éducation, de même que dans nos foyers, se prêche l'amour de la terre. Nous avons, en plus, exprimer l'espoir qu'à la fin de ce conflit, le plus grand nombre possible de nos soldats s'établissent sur des terres, afin de consolider et de renforcir nos paroisses.

En passant, j'aimerais à remercier tous ceux qui, à cette occasion, ont envoyé des messages d'encouragement.

Il y a quelques semaines, vous avez entendu, de ce poste, une conférence sur la science agricole, donnée par notre agronome de St.Paul, Monsieur Fontaine. Je tiens à le féliciter de son beau travail, et j'espère que l'association post-scolaire nous procurera le plaisir de l'entendre de nouveau. Ce soir, je vous parlerai encore comme simple fermier, sur nos problèmes agricoles; je ferai mon possible pour justifier l'optimisme que nous partageons.

Maintenant, pour ce qui concerne notre agriculture, avons-nous raison d'espérer des jours meilleurs, d'envisager l'avenir avec confiance? Je dis que oui, car il existe à l'horizon des signes prometteurs. Parmi ces signes, je considère que le plus important est la conférence tenue à Hot Springs, Virginie, l'automne dernier. Pour nous fermiers de l'ouest, cette conférence a une signification particulière. C'est plus qu'une lueur d'espoir, car on entreprenait là de résourdre mutuellement le problème du surplus du blé et des autres céréales. Chose curieuse, dans le passé, on avait toujours considéré ce surplus comme un fardeau. Il semblait donc que, plus la Providence était généreuse, plus la récolte était abondante, plus les prix étaient bas, plus l'agriculture en général en souffrait. A la dite conférence, où 43 nations étaient représentées, on y révélait enfin qu'il était futile de parler de surproduction, quand, dans bien des pays, on pouvait constater une sous-consommation des plus prononcée. A cette fin, on réussit à s'entendre sur un plan coopératif international, ayant pour but de faire une distribution plus équitable de ces richesses, empêchant l'encombrement des marchés à certaines périodes de l'année, permettant l'écoulement de ces céréales avec ordre et régularité, en accord avec la loi naturelle de l'offre et de la demande, remplaçant par ce fait même la théorie fictive du passé fondée sur l'offre spéculative et la demande spéculative.

J'aimerais maintenant à dire un mot sur les conditions économiques du fermier de l'Alberta. Sans aller trop dans les détails, je mentionnerai le prix des produits principaux. Le prix moyen du blé, net au fermier, est de $1.00 le minot, l'avoine .50 et l'orge de .60 à .65. L'industrie de l'élevage du porc a augmenté considérablement depuis cinq ans, si bien que l'Alberta cette année arrive en tête des neuf provinces. Le porc rapporte au fermier un prix moyen de $25. à $28. Les animaux, surtout ceux en bon état, se vendent bien. La demande pour tous les grains se fait de plus en plus active. On prévoit une récolte de blé d'hiver plus que minime aux Etats-Unis. En effet, le gouvernement de Washington vient d'annoncer qu'à la fin de juillet 1944, leur surplus le blé sera moins de 200.000,000 de minots comparé à un surplus de 600,000,000 de minots à la même époque l'an dernier. De même au Canada, notre surplus diminue graduellement. Des experts prédisent que dans 2 ou 3 ans, le surplus sera totalement disparu.

Dans ce tableau dressé à la hâte, il y existe certains obstacles tels que les restrictions sur les livraisons des grains, etc, mais nous considérons ces obstacles temporaires.

On entend dire souvent que la nature résout bien de nos problèmes. Ceci est vrai jusqu'à un certain point. Cependant je considère que c'est le devoir de l'homme de coopérer avec la nature, d'assumer une certaine responsabilité dans la solution de ces problèmes divers. C'est justement l'idée qui a motivé les fermiers de l'Alberta et de l'ouest, de s'organiser au point de vue économique. Et si, à l'heure actuelle, les prix des produits sont meilleurs, merci aux organisations fermières toujours sur la brèche. Nul fermier ne peut nier par exemple l'influence des trois Wheat Pools de l'ouest. Nous sentons leur action bienfaisante de jour en jour d'année en année. Et si nous sommes justes, nous admettrons que c'est grâce à ces organisations coopératives, aidées des autres organisations fermières, si depuis trois ans, les prix pour tous les grains ont augmenté dans l'ouest. Qui n'a lu sur les journaux par exemple, la fameuse délégation de fermiers de la Saskatchewan, en 1941, à laquelle s'est jointe celle de l'Alberta. Des fermiers de l'ouest, en train spécial, se rendaient à Ottawa plaider la cause du fermier. Ils rencontrèrent les membres du cabinet fédéral qui promirent de considérer sérieusement leurs demandes Un peu plus tard, pour l'année 1942, le gouvernement décida de montrer le prix initial du blé de .20 cents le minot. Nous pourrions multiplier ces exemples pour prouver la nécessité de l'organisation dans tous les domaines dans toutes les sphères d'activité humaine. Ces trois Pools de l'ouest ont justifié leur existence de plusieurs façons. Ils ont développé chez nos gens l'esprit d'initiative, ont relevé le niveau moral de la classe agricole. Ces organisations sont maintenant établies sur une base solide; le fermier lui-même les contrôle, les opère à sa façon, conscient d'un devoir à remplir et d'une cause à servir. Il n'y a aucun doute qu'ils continueront à l'avenir de donner un service appréciable à notre agriculture canadienne.

Avec les terres fertiles que nous avons en Alberta, avec nos organisations fermières puissantes, nous devrions être en mesure, je crois d'envisager l'avenir avec une certaine confiance.

Maintenant, en dépit d'une hausse des prix pour les grains, le prix des terres n'a pas augmenté en proportion, ce qui nous porte à croire que les chances d'établissements sont favorables à l'heure actuelle. Nous en sommes contents par amour pour nos soldats, surtout ceux qui décideront de s'établir sur des terres. Il y a place pour des centaines de jeunes dans nos quarante paroisses de l'Alberta. D'ailleurs, ces militaires auront l'argent voulu pour s'établir après la guerre, car l'an dernier, le gouvernement fédéral a passé une loi que l'on appelle: loi agraire pour aider les anciens combattants. Au moyen de cette loi, on leur prêtera un montant maximum de $4800. pour achat de terre et bâtisses, en plus d'un octroi de $1200, pour un roulant. Le soldat devra être en mesure de payer un montant comptant de 10%, la balance à être payée grâce à des amortissement couvrant une période de 25 ans, avec taux d'intérêt à 3½%.

Je considère que c'est notre devoir d'étudier à fonds cette loi afin d'en comprendre toute la portée. A cette fin, permettez-moi de vous dire que le comité de colonisation de l'A.C.F.A. vient de décider d'envoyer un questionnaire spécial à toutes nos paroisses. Ce questionnaire demandera des renseignements très utiles sur nos militaires. Nous demandons à Messieurs les Curés, aux cercles locaux, aux diverses organisations paroissiales, de bien vouloir se charger de la distribution de ce document. Nous espérons qu'il nous sera retourné sans tarder, afin de permettre à votre comité de colonisation de faire son travail.

Qu'il me soit permis en conclusion d'adresser un message spécial à tous nos militaires de langue française de l'Alberta. Nous voulons leur dire que l'A.C.F.A. pense à eux et fait son grand possible pour faciliter leur établissement dans la vie privée après la guerre. Nous leur demandons de se faire les émissaires de notre province auprès de nos compatriotes-soldats du Québec. Qu'ils n'oublient pas de leur dire que la loi pour les soldats leur donnera le privilège de s'établir à leur choix, dans les neufs provinces du Dominion. Qu'ils n'oublient pas non plus de mentionner que le province de l'Alberta est autant dans le Canada que la province de Québec, qu'il y a ici 43,000 personnes de langue française, groupés en paroisses, bien déterminés de vivre leur vie à eux. Ces recrues recevront ici un accueil chaleureux. Qu'ils viennent sans crainte se joindre à nous, afin d'aider à agrandir notre patrimoine national.

Guide du Colon

Quel est ce guide du colon? C'est le Doigt de Dieu, qui le dirige et le guide vraiment au Royaume de la Rivière-la-Paix, comme l'Etoile guida jadis les Mages à Bethléem la Terre du Pain.

Le Colon en quittant Québec veut établir ses enfants; Dieu, lui, en le guidant dans nos paroisses en formation, veut établir la religion. Aussi plusieurs d'entre eux, venus ici pour chercher fortune, ont fini par ouvrir les yeux, et voir le Doigt de Dieu, qui avait besoin d'eux pour consolider nos positions.

Voyons du reste, comment s'expriment ces colons, qui écrivent pour retenir des terres. Rien de plus beau et de plus consolant pour leurs compatriotes qui les attendent; l'école! l'église!

1e Colon (Matapédia).

J'aimerais savoir la distance qui sépare ma future terre de l'église et l'école....... dans tous les cas, je me confie dans des secours de vos bonnes prières, espérant que la Providence écartera bien des obstacles, si nous pouvons être utile à la religion catholique de chez vous.

2e Colon (Argenteuil)

Peut-on avoir une terre près de l'école et de l'église, nous avons deux jeunes enfants et en attendons un troisième.

3e Colon (Beauce)

Je voudrais savoir si les paroisses canadiennes françaises sont entièrement catholiques et s'il faut savoir parler l'anglais.

4e Colon (Ontario Nord)

J'ai 11 (onze) enfants à établir, si je reste où je suis, ils vont se disperser pour travailler dans les usines, ce qui n'est pas très sain, ni au physique, ni au moral.

5e Colon (Frontenac)

Je désire avoir une terre et un magasin, le magasin sera pour moi, car je n'ai pas la force d'un fermier, la terre pour le reste de la famille, car je ne veux pas abandonner la terre, au contraire, j'aime trop cela; et je veux élever mes 9 enfants sur la ferme, dont je puis diriger les travaux,

(suite à la page 3)

La Rivière-la-Paix veut vous donner des terres

De belles terres de un demi mille de large par un mille de long, vous attendent à la Rivière-la-Paix, en Alberta. Préférez-vous qu'on les donne aux étrangers plutôt qu'aux fils des pionniers de ce pays?

Des milliers de fils de cultivateurs de cette province manquent d'établissements agricoles. Songeons-y bien pendant qu'il est encore temps, et emparons-nous de ces magnifiques terres. Que notre devise soit: "Le Canada aux Canadiens d'abord".

Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, Drummondville et au Nouveau Palais de Justice, Montréal (le premier et le troisième mardi de chaque mois.)

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

La Caisse d'habitations Desjardins

On entend assez souvent parler de coopératives d'habitations. Québec vient de prendre les devants, croyons-nous, pour ce qui regarde le Canada. On a fondé une Caisse centrale spéciale dans le but de promouvoir les habitations coopératives. Voici ce que M. Roger Vézina écrit à ce propos dans l'Action Catholique:

Attendue depuis longtemps, après une longue gestation, la Caisse centrale ou régionale d'habitations Desjardins existe. Elle a vu le jour, en la salle paroissiale Saint-Sacrement au sein d'une assistance enthousiaste composée de la majorité des inspecteurs et des propogandistes de la Fédération des Caisses populaires, de ceux de la Caisse centrale Desjardins et des représentants de quinze caisses populaires du district de Québec. Toutes ces caisses ont donné leur adhésion et font maintenant partie de la Caisse d'habitations Desjardins.

Cette caisse s'est donnée un conseil d'administration composé comme suit: MM. Albert Côté, président; J.-J. Girard, vice-président; Roger Paquette, secrétaire et gérant; et Laval Chartré, directeur. La commission de crédit sera composé de MM. René Pettigrew, Emile Massé et J.-Charles Morel. Enfin, le conseil de surveillance, de MM. L.-Ernest Guimont, J.-Raoul Matte et François Leclerc.

Officiers élus, capital initial souscrit et règlement adoptés, la Caisse d'habitations Desjardins se trouve ainsi en mesure de commencer dès maintenant ses opérations, savoir recuillir les fonds desponibles des caisses populaires du district de Québec et consentir aux membres de ces institutions des prêts pour la construction d'habitations familiales. Dans leur forme actuelle, les règlements de la Caisse d'habitations lui permettront même d'élaborer des plans de construction d'habitations suivant une formule coopérative. Grâce à cette formule, nous n'en doutons pas, il deviendra possible d'édifier des plans qui répondront non seulement à un pressant besoin d'habitations familiales dans Québec, mais également aux exigences de l'esthétique. De plus, la formule coopérative permettra de réaliser des économies sérieuses dans les achats de matériaux et autres coûts de construction et d'assurer au plan de la Caisse un véritable caractère de continuité.

Les objectifs de la Caisse d'habitations Desjardins sont d'ailleurs définis dans l'article 2 de ses règlements:

"a) L'accumulation des capitaux disponibles des membres — en l'occurrence les caisses populaires qui déjà adhéré ou adhéreront à la Caisse d'habitations — pour crédit à long terme;

b) L'utilisation des capitaux ainsi accumulés pour favoriser les plans de constructions d'habitations suivant la formule coopérative et en assurer la continuité;

c) Permettre ainsi aux gagne-petit l'accès facile à la propriété et combattre la plaie des taudis".

De tels buts rendent parfaitement inutiles la justification de la fondation et de l'existence de la Caisse d'habitation Desjardins. A un moment où le problème du logement, plus particulièrement celui de l'habitation familiale, se pose avec une acuité particulière; à un moment où les économistes et les sociologues les plus sérieux réalisent que ce problème ne peut être réglé sans l'élaboration de plans d'ensemble sans la mobilisation des capitaux et la multiplication des facilités de crédit la Caisse d'habitations Desjardins arrive à son heure et demeure, incontestablement, une des initiatives les plus heureuses du mouvement des caisses populaires en ces dernières années. Nous espérons donc que tous nos lecteurs réaliseront la haute valeur sociale de cette nouvelle institution et lui faciliteront l'accomplissement de la tâche qu'elle se propose d'entreprendre.

MORINVILLE

Nous avons eu, samedi dernier, un deuxième incendie qui a rasé la maison de M. Timothée Caouette. Le feu s'est déclaré vers les huit heures du matin par la cheminée et lorsqu'il fut découvert il avait pris assez d'ampleur pour ne pas être mis sous contrôle. En deux heures la maison était brûlée complètement. Heureusement l'on put sauver tout le mobilier et comme la bâtisse portait une assurance assez forte, M. Caouette pourra rebâtir sans trop de difficulté.

* * *

La caisse populaire de Morinville avait sa réunion annuelle il y a quelques jours et les affaires furent trouvées tout-à-fait satisfaisantes. D'ailleurs le rapport fut publié dans la Survivance du deux février et tous les amateurs des caisses ont pu se rendre compte que Morinville ne tirait pas en arrière mais s'efforçait de marcher à l'unison avec les autres caisses de cette province.

* * *

L'on nous annonce pour bientôt la coopérative et nous ne doutons pas que là les membres intéressés n'auront que des félicitations à se faire sur la gérance de leur association. L'on parle même d'agrandir les affaires de cette dernières et l'avenir nous dira bientôt ce qu'il en est.

* * *

Nos cercles d'études marchent comme de plus belle et le nombre des membres augmente tous les jours. Tous semblent prendre un intérêt intense dans ce moyen de se mettre à la page sur les problèmes du jour et de s'habituer à discuter les problèmes qui les intéressent si vivement.

* * *

Nous avons eu dimanche dernier la réception d'un certain nombre de jeunes demoiselles dans la congrégation des Enfants de Marie. La cérémonie se fit durant l'après-midi et le Père Mercredi, O.M.I. de passage dans notre paroisse voulut bien donner l'instruction de circonstance. Nos félicitations à toutes ces jeunes filles d'avoir bien voulu se ranger sous les drapeaux de la Mère du ciel.

Guide du Colon

(suite de la page 2)

tâchez de nous placer proche de l'école et de l'église.

6e Colon (Matane)

.......pas trop éloigné de l'église et de l'école, l'enseignement est-il anglais ou français? la population est-elle anglaise ou française?

7e Colon (Kamouraska)

J'ai une famille de dix enfants, dont le plus vieux a 19 ans, je désire m'établir dans votre région pour l'avenir de mes enfants à proximité de l'église et de l'école.

N'est-ce pas admirable cette élite guidée ici par la Divine Providence. Parents modèles qui n'ont pas peur de la famille, et qui l'ayant reçue, se mettent en devoir de la former saintement. Tous parlent de l'église et de l'école, car pour un canadien, qui l'est encore, s'appuyer sur son clocher, c'est être sûr de l'avenir.

Conclusion

Dieu ne change pas ses desseins, pour fonder le Canada il a choisi la fine fleur française pour agrandir le Canada, il choisit la fine fleur canadienne. Trois capitaines ont tenté la fondation du Canada. Roberval, Champlain, Maisonneuve; le premier avec des détenus de prison a échoué misérablement, les 2 autres avec des familles ferventes, des religieux et religieuses ont conquis la gloire de fondateur d'un grand pays. Catholiques de Québec, soyez dans le Nord-cultivable du Canada, selon le mot de l'évangile "le sol de la terre et la lumière du monde".

Comité des Colons.
Tangent, Alta.

M. King ira à Londres d'ici quelques mois

Londres. — Le premier ministre suppléant d'Angleterre, Clément Attlee, a dit à la Chambre des Communes, que des arrangements définitifs ont été faits pour une réunion des premiers ministres des dominions d'ici quelques mois. Il a dit que "pour des raisons évidentes", il ne pouvait divulguer d'avance la date de la réunion.

GUY

Nous demandons aux paroissiens de Guy et à nos amis de venir encourager de leur présence, notre Bingo d'une grande importance qui aura lieu dimanche le 13 février au soir dans l'Eglise de Guy. Nous comptons sur les paroisses voisines pour faire un véritable succès de cette soirée de famille. L'union fait la force et nous aide à vivre pratiquement la coopération.

PLAMONDON

La caisse populaire a tenu son assemblée annuelle le 4 février. L'assistance fut assez nombreuse et bien satisfaite. Les trois officiers sortant de charge furent réélus. Martin Schaw est le président. Les affaires de la caisse augmentent lentement et sûrement. Chaque mois l'emporte sur le précédent. Nos gens comprennent d'avantage de faire profiter leurs épargnes dans la place.

GIROUXVILLE

M. et Mme Elphège Hébert sont venus faire une visite chez leur fille Mme A. Laflamme.

* * *

M. et Mme Lessard sont venus en promenade chez leurs amis M. et Mme Rochon.

* * *

Mlle Agnès Deslauriers, en service à l'hôpital de la Providence à High Prairie, est venue passer quelques jours chez ses parents.

* * *

M. Frank Coward, aviateur, est en visite chez son père.

* * *

Mlle Anna Brochu est partie travailler à l'hôpital de la Providence à High Prairie.

* * *

Mlle Lucille Sylvain est allée rejoindre sa soeur Pauline à l'évêché de McLennan.

* * *

M. Simon Boisvert est actuellement occupé au chantier à High Prairie tandis que M. Sylvio Gibeault travaille à celui de McLennan.

* * *

Mme Ernest Deslauriers, revenue de chez sa fille, Mme Philippe Chandonnet d'Eaglesham, est allée à McLennan, visiter son fils Roland qui partira bientôt pour Calgary, rejoindre son régiment.

* * *

M. M.-J. Dumas, Monette, A. Gougeon, G. Cloutier, A. Audet et Chabot nous ont quittés pour aller travailler au chantier de White Horse.

* * *

M. L. Smith a récemment fait l'acquisition d'un camion Chevrolet, qui lui rendra de grands services sur sa ferme.

* * *

M. Elphège Couillard a acheté l'automobile de M. Emilio Tremblay.

* * *

Mercredi, le 2 février a eu lieu la 1ère réunion du cercle de couture. Plusieurs jeunes filles et quelques dames étaient présentes. Nos sincères remerciements à Mlle Lucie Bourgeois pour ses précieux conseils que nous nous efforcerons de suivre.

* * *

On a apprit dernièrement que la dette de l'église et du presbytère de notre paroisse, construits il y a quelques 15 ans, est entièrement payée. Comment les braves paroissiens de Girouxville ont-ils remis en une seule année tout près de $5,000.00 pour éteindre cette dette? Ceux qui veulent en avoir la recette n'ont qu'à le demander.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que Mme Donat Benoit qui était gravement malade à l'hôpital de McLennan va beaucoup mieux. Que Dieu la rendre bientôt à sa famille!

McLENNAN

La grande joute de hockey entre les clubs, McLennan, Falher, High Prairie et Peace River a été très animée. Le club de Falher est resté vainqueur 11 à 3 dans la dernière partie avec McLennan.

* * *

Mme A.-C. Larivière, vient d'apprendre le décès survenu subitement, de sa soeur, Mme Carméline Bernier de Manchester N.H. Elle était la veuve d'un ancien journaliste franco-américain. Nos vives sympathies à la famille Larivière.

* * *

Les R.R. Soeurs de la Providence de l'hôpital, Soeur Ste Catherine supérieure et soeur S. Alphonse économe sont allées dernièrement rendre visite aux R.R. Soeurs Grises de la Croix, à Spirit River. Elles ont trouvé là un accueil des plus hospitalier, et ont admiré le nouvel hôpital tout à fait moderne.

* * *

Le bon Père H. Giroux O.M.I. était à l'évêché cette semaine, il est parti dimanche pour Grouard, accompagné du Frère Côté, O.M.I.

* * *

Le Rév. Père Beuglet O.M.I. administrateur, avait l'extrême plaisir, cette semaine d'hospitaliser à l'évêché son frère le Docteur Beuglet, venu de Windsor, Ont. lui rendre visite avec son épouse. Ils sont partis vers l'Ouest samedi conduits par le R. Père Curé et R. Père Beuglet pour visiter le pays de Fort St John et d'autres en Colombie B.

* * *

Les organisations paroissiales ont certainement un succès ascendant, et pour peu que cela continue (ce serait à souhaiter pour le bénéfice des bonnes oeuvres) les derniers seront les premiers et vice versa, car il y aura encore quatre grandes parties de whist.

Mardi dernier, c'était le bazar et bingo en faveur de l'hôpital, sous le patronage des Dames Auxiliatrices de cette institution. Mme A. Piché en avait la direction. L'entrain devint crescendo lorsque commença le bingo, et chacun d'admirer d'un oeil de convoitise, la variété de beaux articles offerts aux gagnants. Tout s'est écoulé rapidement: les prix, la crême à la glace, et les bonnes tartes. Toutes les figures étaient épanouis de satisfaction, surtout les bonnes religieuses de l'hôpital qui se dévouent tant pour les malades lorsqu'on leur apprit les recettes magnifiques, au montant de $402.00. La population de McLennan, les catholiques comme non-catholiques, tous ont largement contribué à cette oeuvre religieuse autant que philanthropique.

M. Euclide Hébert, agronome bilingue, parle du creusage de réservoirs

M. Euclide Hébert, agronome bilingue de Falher, a expliqué dans une causerie à la radio, le problème de l'eau pour le cultivateur, et la façon dont il peut être résolu avec le creusage de réservoirs. Nous reproduisons ici cette importante causerie qui aidera sûrement nos cultivateurs du Nord.

* * *

Mesdames et Messieurs,

Ce n'est pas à moi de vous dire, cultivateurs de toute la Rivière la Paix, que le problème d'eau sur vos fermes est très sérieux. Ceux de vous qui ont dû hâler l'eau pour les animaux, tous les jours de la semaine, sont tout à fait au courant de ce problème et qu'une pratique de la sorte est non seulement ennuyeuse mais renferme trop de labeurs et de dépenses. La plupart des puits dans l'étendue de la Rivière la Paix ne fournissent pas l'eau qu'il faut sur la ferme ordinaire et un haut pourcentage de ces puits contient de l'eau qui est pratiquement impropre pour les animaux, sans compter le danger pour la consommation humaine. Cependant, par pure nécessité on se sert de l'eau de ces puits pour étancher la soif des animaux et trop souvent la nôtre aussi. Ramasser l'eau de pluie restera probablement l'unique et saine méthode pour la consommation humaine. Pour les animaux domestiques, cependant, un problème tout à fait différent se présente aux cultivateurs de la Rivière la Paix et des méthodes plus pratiques doivent se continuer. Barrer l'eau des rivières et des criques est possible sur un nombre de fermes et quand cela est faisable c'est souvent la méthode la plus sage à suivre. Mais sur plusieurs autres fermes où le terrain est presque plat le creusage de réservoirs pour saisir les courants d'eau du printemps et de l'été est la méthode généralement acceptée comme la plus pratique. C'est celle que nous développons à Falher et l'entourage: de Donnelly à l'est, de Tangent à l'ouest. Durant le temps qu'il me reste je désire vous donner brièvement les informations que nous avons rassemblé et ce que nous avons accompli jusqu'à maintenant pour développer ce projet, car cela peut aider d'autres districts à résoudre leur problème d'eau.

Premièrement, lorsque le besoin pour des réservoirs ne s'est pas seulement que fait sentir mais exprimé de manière à être entendu dans différentes parties du district nous avons placé des formules, avec en-tête expliquant le but, dans les endroits publics et après quelques jours nous les avons rassemblées, avec 125 signatures des pétitionnaires qui voulaient des réservoirs. A une assemblée générale nous avons organisé un comité qui a discuté et a décidé sur la sorte d'équipement la plus convenable et l'organisation la plus propice pour surveiller l'ouvrage. Quatre moyens se sont présentés et ils ont tous été examinés avant qu'un de ces moyens soient finalement accepté.

1. Le Plan Coopératif. — Ceci aurait exigé l'achat de parts, de dividendes et la formation d'un comité de surveillance avec un directeur-gérant.

2. Le Syndicat — Celui-ci veut dire qu'un groupe d'individus s'organisent, faisant application pour l'achat de l'équipement et voient à s'en servir à profit.

3. Le Contractant. — Ce qui veut dire engager un contracteur avec équipement convenable et lui payer les hauts prix courants; et aussi organiser un assez grand nombre de fermiers pour signer un contrat d'avance.

4 Le Propriétaire Privé. — Ce dernier était d'intéresser et de supporter un individu pour lui faire acheter l'équipement et l'utiliser exclusivement dans une étendue définie pour le but en question.

Cette dernière méthode est celle qui a dû être finalement adoptée dans ce district. Avec suffisamment de support du département d'agriculture provincial l'application a été faite au bureau pour une priorité, la forme PD-556 fut remplie et après beaucoup de correspondance et attente l'acheteur a eu une partie de cet équipement au mois de décembre. Cet équipement est comme ceci: HD-7W Allis Chalmers tracteur à chenilles diesel équipé avec Baker "Gradebuilder" hydraulique Model 325A et Gar Wood Continental "Carry-all Scraper" hydraulique à deux roues. Le prix de cet équipement sera à peu près $12000.00 fait en paiements. Le type pour grandeur de réservoirs accepté dans ce district est 100 pieds de longueur, 50 pieds de largeur et 12 pieds de profondeur avec pentes des côtés 1½:1, et des bouts dessus sera probablement de 30 à 40 heures de travail et le prix dans les environs 12 à 15 sous la verge cube. Le directeur de la branche des ressources d'eau du gouvernement provincial nous a promis d'envoyer un de leurs hommes ce printemps pour aider à déterminer les meilleures places pour réservoirs sur un bon nombre de fermes et pour nous aviser en plus sur les procédures pour excavation et sur les moyens particuliers de conserver l'eau dans ces réservoirs.

Le temps ne me permet pas de m'étendre plus longuement sur cette discussion. Je conseillerais à ceux de vous 2:1. Ceci nécessitera l'excavation d'à peu près 1100 verges cubes de terre. Comme le sous-sol dans la Rivière la Paix est pour la plupart argilleux et difficile à mouvoir le temps nécessaire pour excaver la terre pour un réservoir de la grandeur mentionnée ci-qui ont besoin de réservoirs sur leurs fermes et qui n'ont pas ou ne désirent pas se servir d'équipement ordinaire de la ferme pour les creuser, (car les prix seront beaucoup plus coûteux que ceux que nous payons avec l'équipement propice dans le district) de:

premièrement prendre les noms d'autres personnes dans leurs environs qui ont aussi besoin de réservoirs;

et ensuite voir l'agronome du district qui maintenant réalise ce grand besoin et est au courant suffisamment pour vous aider.

Décès de Madame Marie Robert

Mardi soir dernier mourait à l'Hôpital Général d'Edmonton, Madame Marie Robert, épouse de Nérée Robert du Lac-la-Biche et du Fort Mc Murray. La défunte n'était âgée que de 37 ans. Outre son mari, lui survivent deux filles et cinq garçons: Alice du Couvent Notre-Dame à Morinville, Jean-Marie du Juniorat Saint-Jean, Edmonton, Jean, Léon, Christine et Paul du Lac-la-Biche et Gérard d'Edmonton.

Le service funèbre a eu lieu vendredi matin dans la chapelle du Juniorat Saint-Jean et l'enterrement dans le cimetière catholique d'Edmonton. La maison Connelly-McKinley Ltd, dirigeait les funérailles.

M. Nérée Robert et sa famille désirent exprimer, par la voix de La Survivance, leur plus vive reconnaissance à tous ceux qui leur ont manifesté de l'intérêt tout le cours de la longue et pénible maladie de la défunte et de la sympathie à l'occasion de ce décès.

Donatville (GRASSLAND)

Maintenant que les fêtes sont passées nous reprendrons le cour de nos occupations profitant de la belle température les gens de Grassland ont amenés beaucoup de billots au moulin près de Grassland, d'autres dûrent aller en chantier afin de s'exempter d'aller en guerre.

* * *

M. et Mme Ira McKenzie ainsi que Lloyd et Blanche Dakin (Inst) étaient en visite chez leur soeur Mme Harley, Smith de Tawatinaw dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Roméo Hurtubise de Grassland avaient le plaisir de recevoir leur fille Melba d'Edmonton il y a quelque temps.

Un sérieux accident entre l'autobus du Lac-la-Biche et Automobile mené par deux individus autour de Boyle; Mlle Watt (garde-malade) du district transporta les patients à l'hôpital de Lac-la-Biche, l'un subit une fracture à la jambe et injure à l'épine dorsale, l'autre s'en sauva assez légèrement.

* * *

Mme Julia C. McKennzie de Grassland est en convalescence à l'hôpital de Lac-la-Biche; on est tout anxieux de la revoir en bonne santé avec le nouvel héritier.

* * *

Nos soldats Kennedy, White et Jenkens sont encore sain et saufs et Pte Maurice White est encore en Italie dans la zone dangereuse.

* * *

Les Dames auxiliaires ont eu leur assemblée vendredi le 28 janvier.

Le thé fut servi à la demeure de notre Présidente Mlle Barlée et un gâteau de fête partagé en l'honneur de notre Présidente sortant de charge Mme Putnam. On s'occupe à faire, du linge pour les missions pauvres du nord; les nouvelles conseillères élues furent Mlle Barlée Présidente; Mme Vogstad, Secrétaire; Mlle Enide Putnam comme Trésorière; Mme Lilliane McKenzie en tête d'ouvrages.

* * *

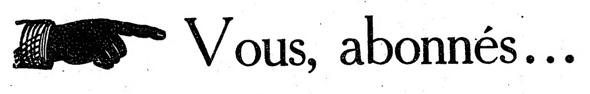
Nous avons quelques cas de fièvre scarlatine et aussi de rougeole et la grippe se fait sentir plus où moins gravement; nous nous comptons heureux d'avoir une bonne garde-malade à notre disposition, quoique loin du médecin ici à Grassland.

* * *

Nous avons plusieurs mariages à l'horizon pour le mois de février, notre mariage de janvier fut Mlle Eléonore Kennedy, institutrice, fille de James Kennedy de Grassland à M. Baile de Barrhead.

* * *

Notre institutrice Mlle Stella Schitch de la petite Ecole est en convalencence après une attaque de grippe et reprendra ses classes le 26 janvier nous dit on, prompt rétablissement Stella.



Vous, abonnés...

...avez-vous pensé à payer votre abonnement dès qu'il est dû?

Si vous voulez vraiment aider la cause du bon journal, un moyen facile et à votre portée c'est de lui **payer votre dû.**

Mettez-vous à notre place. Est-ce que vous n'aimeriez pas que ceux qui vous doivent vous payent leurs dettes?

Pour nous, nous comptons sur votre abonnement **pour vivre.**
Alors...



Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..................pour abonnement pendant ....an.

Adresser l'enveloppe comme suit: La Survivance, Edmonton, Alta.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche.

PRIX SPECIAL — $5.00 POUR TROIS ANS EN ALBERTA

Un beau jour pour les pensionnaires du Couvent de Legal

"Enfin, nous sommes au cinq février, jour depuis longtemps attendu. Nous sommes invitées à aller assister à la prise d'habit qui a lieu à St-Albert. Trois de nos compagnes de classes, sont du nombre des heureuses choisies. Messieurs Adélard de Champlain, Achille Durand, Emile Préfontaine, Lucien Loriau, Médard Desrosiers, et Samuel Roux sont nos conducteurs. Nous apprécions d'autant plus leur générosité que nous connaissons la pénurie et les règlements qui existent au sujet de l'essence. Quelques unes de nos maitresses sont avec nous. Dès huit heures et demie, nous sommes à destination. Sr Vincent, supérieure nous reçoit d'une manière tout à fait accueillante. A la chapelle des places nous sont reservées. La cérémonie est belle et pieuse, M. l'abbé Mailloux préside. Il est le frère de l'une des jeunes novices. Lui-même donne le sermon de circonstance. Il compare les nouvelles recrues à la lampe du sanctuaire qui brûle sans cesse pour la gloire de Dieu.

Le chant est bien beau. Le cantique: L'Hôte divin de Béthanie, nous ravit.

Après la cérémonie, nous saluons nos compagnes qui rayonnent de bonheur. Nous les laissons avec leurs familles, et sous l'égide d'une religieuse, nous visitons la maison de St-Albert. Les vieillards qui ont leurs chambres en cet endroit, nous intéressent par leur belle-humeur et leurs petites histoires. Mais le clou de la visite fut la séance improvisée que nous donnèrent les petits Indiens pensionnaires. Ils nous servirent tout un programme de chansons, de déclamations, qui sont tout à l'honneur de leurs éducatrices. L'heure du diner nous réunit toutes à la salle de réception transformée pour l'heure en "restaurant". La gaité la plus franche accompagna la dégustation du menu qui fut enlevé avec un évident plaisir. Dans l'après-midi, nous visitons le musée. Nous sommes vivement impressionnées à la vue des reliques, des objets qui ont appartenu à ceux qui firent notre pays. Quel dévouement fut le leur! Nous leur devons le bienfait de la foi et tout le bien-être dont nous jouissons.

L'heure du retour sonne déjà. Nous partons vers 5 heures et demie. Nous ramenons deux nouvelles maitresses pour l'Ecole de Legal. Ce sont: Soeur Bernadette Bézaire et Sr Antoinette Laramée. Nous leur souhaitons la plus cordiale: Bienvenue.

* * *

Les noms des nouvelles novices, anciennes compagnes sont: Sr Evangéline Plotkin, Sr Rita Coulombe, et Agnès Sutherland.

St-Vincent

Vice versa

En fin de juin dernier, l'école Simonin avait pour commissaires deux protestants contre un catholique. Résultat: abolition du catéchisme et du français dans une école qui avait été toujours bilingue et catholique. Autre conséquence: on ne voulait pas d'une institutrice catholique et on n'a négligé de la rengager. En septembre les enfants se trouvaient sans maitresse et ont dû être envoyés dans les écoles avoisinantes. On vient de faire d'autres élections: deux catholiques contre un protestant. La religion reprend sa place dans l'école. Espérons que le français y reviendra aussi. Mlle D. Mireault fait la classe et les enfants sont heureux d'aller à l'école chez eux.

Mal du pays

M. Honoré Dallaire se prend d'ennui pour son pays natal. Sa nostalgie est tellement forte qu'il vend tout excepté sa chemise, pour se rendre à Montréal. Il y retrouvera deux de ses filles qui sont là depuis longtemps déjà.

Echange

Débordé par le travail et la santé faisant défaut, M. Henri Hébert a décidé d'échanger ses vaches en poil de la terre contre les vaches en ferblanc du magasin Trottier de Maillaig. On prétend que cette espèce est plus facile à traire et qu'elle est d'entretien moins coûteux pour l'hivernage. Nous regrettons bien sincèrement de voir M. et Mme Hébert abondonner la place de leurs affections depuis toujours, mais ....de bon coeur nous leur souhaitons que les vaches de ferblanc soient aussi profitables que les autres.

Rencontre fâcheuse

M. Paul Robitaille a eu la malchance de toquer un autre char qui n'était pas à sa place. Heuresement les dommages ne sont pas grands pour lui, mais... la belle auto bleu et gris a sans doute quelques égratignures.

Epidémie

"Un mal qui répand la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La grippe est bien le nom que l'on donne à ce mal,
Capable d'enrichir en un jour l'hôpital
A nos gens fait toujours la guerre".

Sekondy.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	38½
Fourrage No 1	38½
Fourrage No. 2	36½

Orge—

1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾

Seigle—

2 C.W.	108¾
3 C.W.	103¾

Bétail—

Veaux de choix	11.00 à 11.50
Bouvillons de choix	11.00 à 11.75
Ordinaires	9.50 à 10.50
Génisses de choix	10.25 à 11.00
Ordinaires	8.25 à 9.50
Vaches de choix	7.50 à 8.00
Ordinaires	5.50 à 6.50
Taureaux	5.50 à 7.50

Beurre—

No. 1, 34½; No. 2, 32½; No. 3, 30½.

Crème—

No. 1, 42; No. 2, 37.

Oeufs—

Grade A large	36 - 38
Grade A medium	34 - 36
Poulettes	28 - 30

BONNYVILLE

L'hiver a été très clément jusqu'à maintenant, pas même de neige pour chemins d'hiver. Le patin a été le sport de tous les jours sur notre lac.

La patinoire du village est maintenant ouverte et les jeunes de St-Joseph sont venus rendre visite à nos juniors résultat 5 à 1 en faveur des locaux. Il n'y a pas de club senior car les joueurs sont presque tous dans l'armée, alors l'avenir est aux jeunes, suivant le dicton toujours vrai.

* * *

La pêche se fait avec beaucoup d'activité sur les lacs Muriel, Lac Froid et autres. Les prix sont bons, la saison favorable ainsi que les chemins pour camions, alors tout sera bientôt terminé. Il y a beaucoup de licences.

* * *

La caisse populaire St-Louis a tenue son assemblée annuelle et son élection la semaine dernière. Une belle assistance un rapport encourageant, l'état des finances et le chiffre d'affaires augmente considérablement aussi plusieurs nouveaux membres donnent leurs noms à chaque semaine, elle a un bel avenir. Les membres sortant étaient: Comité de la direction: Rév. J.-E. Lapointe; Oscar Nobert et Philippe Giguère.
Comité de crédit: Albert Dargis;
Comité de Surveillance: Adolphe Couture. Tous furent réélus à l'unanimité vu le bon état des affaires: M. le Vicaire Geo. Tardiff continue comme secrétaire-financier et sait s'acquitter de ses fonctions au grand plaisir de tous et à la satisfaction des inspecteurs du gouvernement. Nos félicitations.

* * *

Lundi dernier M. Léon Paul Bougie dû prendre le chemin de l'hôpital St-Louis à cause d'un malheureux érésipèle si souffrant et si ennuyeux, il est beaucoup mieux mais encore à l'hôpital pour quelque temps. Nous lui souhaitons un prompt retour.

* * *

M. Jules Vallée de l'aviation militaire est chez lui en vacance pour quelques jours.

* * *

Mlle Marie Joseph Guillemette est employée au magasin Vallée depuis quelque temps.

* * *

Un bridge a eu lieu en faveur de l'hôpital St-Louis. Il y eut beaucoup d'entrain. Les plus hauts gagnants furent M. Jack Sigler avec au delà de 8000 points et Mlle M.L. Durocher avec 7770.

* * *

A la prochaine chronique nous pourrons vous donner le résultat des élections municipales et scolaires qui sont affichées.

SPIRIT-RIVER

Les religieuses de l'Hôpital Ste-Croix ont été très occupées durant le mois de janvier.

* * *

La bordée de neige a réjoui tout le monde. Le charroyage du bois se fera plus facilement. Dieu en soit loué!

* * *

Le tirage des "Valises de Luxe" s'est fait vendredi à l'assemblée des Dames Auxiliaires. L'heureuse gagnante est Mme E. Roy de Spirit River.

CLUNY

Mercredi soir il y avait pratique de chant à la demeure de Mme L. Cretin.

* * *

Plusieurs parties de goûret prenaient place à la patinoire du village cette semaine.

* * *

Mardi soir à la salle du village il y avait séance de vues animées.

* * *

Jeudi les Dames d'Autel se rassemblaient à la demeure de Mme Jules Gourdine, nous avons discuté les derniers préparatifs pour notre Bingo, soirée qui aura lieu le 11 fév. L'après-midi fut très agréable et un très bon goûter fut servi.

* * *

Vendredi soir Ray Fairbourn quittait ses parents pour retourner à Halifax où il s'embarqua sur un navire de convoi. Il a passé 3 semaines dans sa famille après une absence de 18 mois.

* * *

Samedi nos enfants avaient leur leçon de catéchisme suivie de vues animées. Ils ont failli être désappointés car le pouvoir électrique manquait depuis 5 hrs. le matin; quelle joie quand la lumière s'alluma.

* * *

Nous jouissons encore du beau temps et la pile de charbon ne diminue pas beaucoup.

* * *

Mme C. Beaudin allait passer la semaine à Edmonton avec son mari.

* * *

Il y en encore plusieurs qui souffrent de la grippe et de gros dhume.

FALHER

Cercle de Fermieres

Nous nous réunimes en décembre avec un plaisir toujours nouveau.

Les exhibits ayant remporté les premiers prix étaient rentrés au cercle. Nous pûmes regarder encore, apprécier et discuter artisanat.

Mme la Présidente ouvrit la séance: lecture des minutes par la secrétaire, lesquelles furent approuvées par Mmes Raoul Lauzon et Coulombe. Soeur Provinciale nous parla de l'art culinaire et nous conseilla un abonnement au foyer rural. Les rouets commandés n'étant pas arrivés il fut décidé de s'adresser ailleurs.

Mme Ernest Despins proposa l'achat d'une tricoteuse qu'elle avait en vue. Mme Cyrille Roy propose de la faire vérifier par une personne compétente. Soeur Provinciale demande qu'elle soit confiée à Mme Coulombe ou son expérience.

Ensuite il fut décidé d'éliminer les expressions anglaises de notre parler français.

Mme Pierre Dentinger fut désignée pour donner dans l'avenir, des cours de médecine pratique.

Afin de laisser la parole à M. l'aumônier, Mme Lapensée secondée par Mme Louis Dentinger, propose l'ajournement de la séance.

M. l'Aumônier fait l'éloge du cercle, le seul qui survit à Falher, lui promit des bénédictions et commenta l'évangile sur la multiplication des pains.

Il nous conseilla de travailler avec zèle au point de vue religieux et nous donna comme modèles d'énergie Mgr. Grandin et Mgr Turquetil.

Soeur Provinciale nous conduisit ensuite dans la classe des 6ème et 7 ème grades, voir un métier à tisser de petite dimension. Là à tour de rôle les élèves travaillent à devenir d'habiles artisannes. L'une d'elles Mlle Maure lut avec beaucoup de grâce un compliment de bienvenue. Puis sous la direction de leur maitresse Soeur Jeanne Louise les élèves commencèrent avec ensemble, un chant de circonstance.

Mmes Fermières furent heureuses de constater, qu'avec l'instruction, leurs enfants recevaient l'éducation pratique, si utile aux futures générations.

Elles prirent ensuite la direction de leur maison en attendant la prochaine séance qui fut fixés au premier mardi de février. Ce sera le deuxième anniversaire de notre cercle.

ST-ALBERT

Comité Avisoire.

A une assemblée tenue en janvier au Couvent Youville un comité a été formé pour venir en aide aux Religieuses dans la gérance des affaires temporelles de leur maison à St-Albert.

A cette première réunion la Révérende Mère Mann, Provinciale, la Rvde. Sr. M. Lse. Turenne, ass-Prov. et la Rvde. Sr. Rose Vincent supérieure locale étaient présentes.

Les Officiers élus furent:
Président: M. Milton Martin;
Vice-Prés.: le Dr. R. Poirier;
Secrétaire: J.-A Gaudet, O.M.I.;
Sous comités:
Prés. des Finances: M. J.-N. Gosselin;
Prés. du comité d'affaires légales: L'avocat P. Poirier,
Prés. du comité d'affaires agricoles: M. L. Anthieren;
Prés. du comité de soins médicaux: le D. D. Poirier;
Prés. du comité d'affaires locales; M. Ald. Labelle.

Les officiers ci-dessus nommés seront à la disposition des Religieuses pour les conseiller au besoin dans ces différentes branches de l'administration temporelle locale du Couvent Youville.

* * *

Bon succès.

Les jeunes ont eu un succès splendide avec leur partie de cartes de dimanche dernier. Rodolphe Belhumeur, au nom du cercle, remercie tous ceux qui sont venus les encourager.

Qu'ils n'oublient pas cependant de payer pour l'usage de la Salle paroissiale. Il faudrait à l'avenir essayer de tenir ces réunions dans les maisons privées et non à la Salle paroissiale.

* * *

C.W.L.

La Ligue des Dames Catholiques, "C.W.L." donnera une soirée en l'honneur de St. Valentin, dimanche le 13, dans la Salle paroissiale. Jeunes et vieux sont cordialement invités.

* * *

Décès et funérailles:

Dimanche le 30, mourrait à l'hôpital St. Paul, Saskatoon, Sask. la Rvde. Sr. Eléonore Rodier, s.g.m. âgée de 58 ans. Originaire des E.-U. la défunte fit son noviciat à Montréal chez les Srs. Grises. Depuis 33 ans elle s'était dépensée dans différentes missions de l'ouest. St-Boniface, Regina, Saskatton, comme comptable et au bureau des dossiers des malades, emploie qu'elle occupa presque toute sa vie religieuse avec tact et dévouement.

Quoique souffrante depuis quelque temps, la mort la ravit trop tôt à sa chère communauté qu'elle aimait et où elle était très appréciée.

Le service funèbre eut lieu dans l'église de St. Albert et fut chanté par le Rév. J. Bidault, curé, assisté des R.R. P.P. L. Simard et A. Gaudet comme diacre et sous-diacre.

Outre quelques parents éloignés, elle laisse pour la pleurer, un neveu prêtre dans le Connecticut, E.-U. La Communauté lui offre ses sincères sympathies.

* * *

Jeudi eurent lieu les funérailles de Paul Terreault, dont la mort tragique, victime d'un accident d'auto a été rapporté dans les journaux la semaine dernière.

La famille Terreault est bien connue à St-Albert et dans les environs. La foule qui assista aux funérailles témoigne de l'estime dont jouit cette famille de pionniers.

Le Rév. J. Bidault chanta le service, assisté des R.R. P.P. Gaudet et Calais.

On remarquait au choeur de chant les RR. PP. Langevin et Fournier d'Edmonton.

Il laisse dans le deuil sa mère et quatre frères, tous de St-Albert.

Connelly et McKinley étaient en charge des funérailles. L'inhumation eut lieu dans le lot de famille à St-Albert.

Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

* * *

Le bon journal.

Lisez l'article du Rédacteur sur le bon journal et tenez vous prêts. Il faut que toutes les familles catholiques de St-Albert s'abonnent à un journal. Ne cherchons pas midi à 14 heures. Nous avons à notre porte deux journaux qui remplissent les conditions du bon journal, Le Western Catholic et la Survivance. Le bon travail de nos rédacteurs est en proportion de l'encouragement et de l'assistance que vous leur devez.

* * *

Cérémonie religieuse.

Le 5 février avait lieu dans la chapelle du couvent Youville, la prise d'habit de 6 postulantes dont voici les noms: Sr. Rita Coulombe, Legal; Alta; Sr. Thérèse Mailloux, Lafond, Alta; Sr. Alexina Cousin, St-Isidore de Bellevue, Sask.; Sr. Laurence Savidan, St-Isidore de Bellevue, Sask.; Sr. Agnès Sutherland, Fort Chipewyan, N.O.T.; Sr. Evangéline Plotkins, Calgary, Alta.

Le Rév. Père Paul Mailloux de Lafond, Alta., officiait et donna le sermon de circonstance qui fut très bien choisi et goûté de tous, ensuite il offrait le Saint Sacrifice de la Messe. L'assistance était nombreuse; outre les parents et amis des nouvelles élues, il y avait les jeunes filles du pensionnat de Legal, Alta., dont plusieurs d'entre elles étaient compagnes des heureuse privilégiées.

A chacune, nous souhaitons bonheur et persévérance dans leur sublime vocation.

* * *

Septuagésime:

Procession de l'Enfant Jésus et bénédiction des gorges, deux cérémonies présidées par le Curé, le Rév. J. Bidault. Un bon groupe d'enfants prennait part à cette procession. Le curé dans son allocution à ces derniers leur donna Jésus comme modèle d'obéissance et demanda aux parents de prendre comme modèle la Ste-Famille de Nazareth. La Bénédiction du Très S.S. clôtura le tout.

URSS... Les armées russes ont passé les frontières de l'Estonie; les Allemands annoncent le retrait de leurs troupes entre le golfe de Finlande et le lac Ilmen, de même qu'au nord-ouest de Vitebsk.

ITALIE... Français et Américains ont enfoncé la Ligne Gustave, au nord de Cassino; les troupes britanniques et américaines ont étendu l'emprise alliée au sud de Rome.

PACIFIQUE... Les troupes américaines d'invasion ont mis pied à terre dans une dizaine d'îlots de la chaîne des Marshall; les Australiens sont à dix-huit milles de Madang, en Nouvelle-Guinée.

— Nouvelles Locales —

L'Immaculée-Conception

Il y aura réunion de la Caisse populaire dimanche prochain le 13 février 1944. L'invité d'honneur sera l'Abbé E. Brière qui adressera quelques mots à juste titre de la cause si intéressante de la Caisse populaire.

* * *

Baptême.
Joseph, Léo, Arthur Hébert fils de Laurent Hébert et Alma Brulotte. Parrain et marraine M. et Mme Léo Lagassé.

* * *

M. Terrance Raymond Martin fils le Miles Martin et Judith Charpentier. Parrain et marraine Nelson et Lucie Charpentier.

* * *

La prochaine partie de cartes aura lieu le 20 février 1944 dans la salle paroissiale. Les prix seront offerts par M. L.-H. Boulanger.

Ninette Lavallée.

Un appel est lancé à nos familles

Il y a un nombre assez considérable d'aviateurs canadiens-français et catholiques qui sont stationnés dans les différents centres du corps d'aviation royal canadien dans notre ville. La plupart de ces jeunes gens nous viennent de divers endroits du pays, et les divertissements et l'esprit de famille leur manquent, étant étrangers à Edmonton.

Un appel est ici lancé à nos familles et lecteurs pour qu'un geste charitable soit fait à l'égard de ces hommes. Un tel projet a déjà été organisé par certains individus pour arriver au but anticipé. La collaboration de nos bonnes familles est essentielle pour que les organisateurs du mouvement obtiennent un succès de leur entreprise. Nous demandons donc à nos dévoués lecteurs d'inviter un aviateur à leur table le dimanche. Ce mouvement est très en vogue dans les autres villes de notre pays, et nous sommes assurés que s'il est adopté ici, il sera très apprécié par nos aviateurs.

Les familles qui seraient intéressées sont priées de faire parvenir leurs invitations, par lettre ou téléphone, au **caporal Jacques Normandin, aux soins de la Survivance.**

Nous espérons que notre appel recevra l'encouragement attendu et que, dès cette semaine, nous pourrons envoyer un aviateur dans votre demeure.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille
Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Offre excellent pour vendeur intelligent de 60 à 35 ans, avec une compagnie progressive de drogue. Un avec des connaissances en pharmacie ou en médecine sera préférable. Répondez en mentionnant expérience. Une entrevue sera arrangée. Faire application au plus proche bureau du Service Sélectif National. Référence "No H.O. 773".

A vendre
A vendre — Magasin et boucherie avec résidence. Ameublement inclus ou non. S'adresser à M. Wilfrid Magnan, Beaumont, Alta. Téléphone 972-8523.

Terre à vendre
A Duvernay près Brosseau, Alta. Demie section, 200 acres en culture. En 1941, la récolte sur cette terre se chiffrait à 2,600 minots de blé, 1,200 d'orge, 1,000 d'avoine et 20 tonnes de foin. Premier paiement très facile avec balance à termes très petits. Pour détails s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010 — 109e rue, Edmonton, Alta.

Terres à vendre
Lamoureux:
¼ N.E. Sec. 33 I. 55 R. 22. Tout cultivé. Maison et écuries en besoin de réparation. Bon puits avec eau douce: $6000.00. Moitié comptant.

* * *

¼ S.E. 4 I. 56 R. 22. Tout cultivé, pas de bâtisse mais pourrait être acheté avec le quart ci-dessus pour faire la demie section. Prix: $4,800. Probablement moins pour comptant.

Pour ces deux terres s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. La Survivance, Edmonton.

ST-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne de St-Joachim auront une soirée récréative à la Salle Paroissiale dimanche soir le 13 février. Toutes les dames sont cordialement invitées avec leurs maris ainsi que tous les gens mariés de la paroisse. Donc à dimanche soir.

LAMOUREUX

Samedi, 5 février, à 4 heures de l'après-midi, nous avons eu le plaisir d'entendre la conférence de M. l'abbé M. Baudoux curé de Prudhomme Sask., et membre du Comité permanent de la Survivance française. M. Baudoux parlait de Québec et son discours était diffusé par Radio-Canada au poste à ondes courtes C.B.F.-Y. de Montréal. La réception était très bonne et très claire. Le conférencier a expliqué pendant un quart d'heure le travail accompli par le Comité permanent, travail qui consiste à établir des relations plus étroites entre l'Est et l'Ouest, afin de mieux se connaître et partant mieux s'entr'aider; faire vivre et prospérer la culture française par tous les moyens. Il a également souligné les démarches faites pour l'établissement de postes émetteurs français dans les provinces de l'Ouest. Tous ceux qui s'intéressent à ce projet, et ils sont légion, souhaitent de les voir réaliser au plus tôt.

Entendu aussi au poste C.K.U.A. la conférence très intéressante de M. Louis Normandeau. Le sympathique annonceur M. Maurice Lavallée s'efforce de nous donner tous les jeudis à 9h.30 un beau programme français qu'il est de notre devoir d'encourager.

* * *

M. Henri Normandeau a été élu pour la troisième fois, commissaire de l'école St-Eugène; et son fils Laurent Normandeau a été nommé Secrétaire de la même école. Nos félicitations.

* * *

Mlle Rose Lamoureux venue passer six semaines dans sa famille, a repris le chemin de Wallala N.D. où elle réside depuis plusieurs années. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

* * *

Il y a une recrudescence de grippe et de rhume dans la localité. C'est sans doute le passage d'une température clémente à un temps plus froid auquel nous n'étions plus habitués. Si la première partie de l'hiver a été belle, nous pourrions peut-être payer cela en février et mars.

Pour un consortium mondial du pétrole

Washington. — M. Howard A. Cowden, président et gérant général de la Consumers Cooperative Association, de North Kansas City, a préconisé, devant la Conférence sur la reconstruction coopérative internationale, l'organisation d'une sorte de consortium mondial du pétrole et dont aucun pays ne toucherait de bénéfices. Ce consortium, selon le projet de M. Cowden, devrait posséder ses propres puits de pétrole, ses propres raffineries, sa propre flotte de navires-citernes.

Un million de catholiques protestent

Londres.— Plus d'un million de catholiques ont signé des pétitions pour protester contre une loi que le parlement anglais veut voter, en marge de l'enseignement scolaire. Si la loi est votée, ainsi qu'il semble devoir arriver, les catholiques perdront le contrôle de leurs écoles. La situation est considérée comme tellement sérieuse, que les évêques catholiques anglais ont ordonné une neuvaine de prières dans toutes les églises et chapelles d'Angleterre et du pays de Galles.

Décès d'une convertie anglaise

Londres. — Mlle Margaret Fletcher d'Oxford, fondatrice de la Catholic Women's League en 1906, est décédée à l'âge de 81 ans. Elle était la fille d'un ministre protestant et elle se convertit au catholicisme.



M. Albert Rocque, d'Edmonton, vient d'être nommé gérant général de la compagnie "Edmonton Paint and Glass". Au service de cette compagnie depuis 1922, M. Rocque est avantageusement connu dans notre milieu d'Edmonton. Nos sincères félicitations.

Artisanat à Vimy

C'était avec regret que nous voyons partir vendredi Mlle Germaine Chaput celle qui c'était tant dévouée à nous entraîner dans l'ouvrage du tissage.

Je me fais le porte-parole de mes compagnes qui ont suivi ses cours. Tous remercient cette bonne maîtresse d'artisanat.

A la veille de son départ, M. Yvon Gouin agent de l'élévateur de la compagnie de Grain "Searle" avait organisé une petite réunion chez M. et Mme Aimé Fortier où nous fut servi un délicieux goûter. Tous partirent réjouis et à la fois peinés de voir que les six semaines étaient déjà écoulées.

Donc encore une fois merci et bon succès avec votre nouvelle classe.

Secrétaire Trésorière du Cercle d'Artisanat de Vimy.

FORT KENT

Samedi dernier Révérende Soeur Ste-Germaine, Supérieure Provinciale de nos petites Soeurs Ste-Croix prenait le train pour aller visiter ses petites Soeurs de Chauvin. Nous avons eu, pendant son trop court séjour, le plaisir de l'entendre pour nous raconter les différents faits et moeurs du Bengali où elle fut supérieure pendant une dizaine d'années; si nous puissions bien comprendre le grand dévouement de tous nos missionnaires dans ces pays des noirs, nous serions plus généreux de nos sous.

* * *

Dimanche avait lieu la réunion des Marguilliers au presbytère qui se compose comme suit:

Messieurs Archie Ducharme, Willie Michaud, Pierre Gamache, René Jaspard tous étaient présent, accompagnés de leur dame. Après l'assemblée qui eut lieu après le souper on se recréa d'une bonne partie de bridge laissant M. le Curé le vainqueur.

* * *

Depuis quelques jours la pêche est ouverte, nos camions sont très occupés à charroyer le poisson, d'autres à charroyer le bois de charpente de la scierie de M. Lund.

* * *

M. et Mme Roger Mercier accompagnés de Mesdames Cyrille et Rolland Desilets et Paul Mercier se sont rendus à Breynat pour assister au mariage de leur soeur Laura Leblanc à un Monsieur Duperron.

* * *

Mme James Collins qui a subi une grave opération à l'hôpital général d'Edmonton est revenue vendredi soir dernier, dans sa famille espérons en bonne voie de guérison, son fils Edwin stationné à Calgary l'accompagnait, il retournait le lendemain matin à son poste.

* * *

C'est avec regret que nous avons appris que le jeune Eugène Guertin de l'aviation canadienne était fait prisonnier par les allemands. A sa famille qui a été nôtre pendant plusieurs années nous leur souhaitons espérance que leur fils leur revienne un jour sain et sauf.

* * *

Mardi dernier le cercle des fermières était invité à venir prendre part à une conférence donné par Rév. Mère Provinciale qui fut fort bien appréciée.

* * *

Le 15 février prochain à Ste-Anne de Falher Soeur Marie de St-Guy abbé (Thérèse Michaud) renouvellera ses voeux dans la belle congrégation des Soeurs Ste-Croix dont elle appartient.

* * *

De passage au presbytère M. Albert Limoges. Il était accompagné de sa dame et ses fillettes Rollande, Collette et Gilberte. Celle-ci rejoindra Mère Provinciale, à Edmonton pour Falher, où elle entrera postulante dans la communauté des Soeurs Ste-Croix. Nous lui souhaitons persévérance.

Quelques opinions antialcooliques

Montréal, 1er février, 1944.
Edifice "Le Petit Jour"
Monsieur,

Malgré que nous sommes déjà rendus au mois de février j'ose prendre la plume et vous demander si je pourrais avoir un Calendrier pour la tempérance? Je vous écris à la suite d'une séance qui a eu lieu à notre Ecole parlant du fameux calendrier. . .

Anita Vaillancourt
6793 rue St-Valliers
Montréal, P.Q.

* * *

Juniorat St-Jean,
Edmonton.

Le Petit Jour.
En voyant votre annonce sur La Survivance du 26 janvier 1944, je me suis demandé: Moi, je ne bois pas, pourquoi est-ce que je ne pourrais pas avoir un beau calendrier de mon pays comme les autres? La réponse fut: sans doute, oui. Alors, c'est ainsi que je pose ma demande s'il vous plaît pour avoir un de vos beaux calendriers "du Centre Canadien".

Ulric Landry

* * *

Mission Saint-Henri
Fort Vermilion, Alberta.
Via Peace River.

Le Petit Jour.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir sous peu quelques calendriers pour les Canadiens-français de Fort Vermilion qui ne boivent pas!

Marcel Ethier, O.M.I.

* * *

Picardville, Alberta.

Cher Docteur,
Merci pour l'envoie généreux des calendriers. Ce calendrier vaut mieux qu'un sermon, nos gens l'admirent!

B. Marchand, ptre.

* * *

Donnelly, Alberta

Monsieur,
Veuillez s.v.p. m'envoyer un de vos jolis calendriers. Je ne bois pas et déteste les buveurs dans leur folie.

Garder son intelligence pour des fins utiles, et non s'en servir au détriment de notre race.

Soyons francs Canadiens—toujours.

Adjutor Garant
Gérant de la Coopérative de Donnelly, Alta.

* * *

Beaumont . . .nous ne buvons pas, nous n'avons jamais bu, et nous ne boirons jamais. Un cal. H. Charbonneau.

Pont Viau, P.Q. . .félicitations pour l'oeuvre intelligente du Calendrier . . . Pouvez-vous m'envoyer 2 calendriers, pour 2 familles, le dernier.—Dr L.-B. Bouilly.

* * *

Montréal, Parc Cartier.
le 1er février, 1944

"Le Petit Jour"
Il me plairait de recevoir un exemplaire de votre calendrier.

Si vous combattez l'usage de la boisson, vous avez raison. Si vous êtes d'avis de préconiser l'abstention, ce n'est pas moi qui vous blâmerai, car je sais trop les ravages que la boisson cause: j'ai trop vu de talents sombrer, d'intelligences s'anémier sous l'influence de la boisson. . .

La sobriété, la dignité de vie, le caractère, l'initiative et l'épargne feront de nous un peuple fort. Il nous appartient donc de développer ces qualités qui sont à la base de tout succès durable.

Dollard Loranger.

MAILLARDVILLE

Nos soldats.
Léo Amera était ici dimanche en congé chez ses parents. Gérard Amelin part samedi soir pour Halifax.

* * *

Le Rév. Frère Alfred Canuel qui était venu pour assister aux funérailles de sa belle-soeur Mme Albert Canuel, a subi une opération de l'appendicite, et va beaucoup mieux.

* * *

M. et Mme Gaudette sont déménagés avec leur fils Léo Gaudette, à New Westminster, 114-3e rue.

* * *

La partie de cartes du 30 janvier eut un très bon succès; ceux qui ont travaillé ont été bien récompensés par les recettes qui sont très bonnes $250. (loterie et soirée). Merci à tous ceux qui sont venus nous encourager. Les prix gagnés: les dames. 1er Mme Donat Paré; 2ème: Mme Shawb; 3ème: Alice Canuel; les hommes: 1er: M. Paul Fouquet; 2ème: M. Lapierre; Pool, M. S. Bard; 2ème: M. Amera

* * *

Le 1er janvier est décédée à l'hôpital Ste-Marie Isabelle Canuel épouse de Albert Canuel, elle était âgée de 25 ans. Elle laisse son époux, une fille Betty Mai, deux soeurs Dorothée, Mme G. Messier; Evelyne Allard; deux frères Ray et J. Allard, de Toronto; sa mère Mme Jos. Lapierre; le Rév. Frère Alfred O.M.I. du Juniorat St-Jean d'Edmonton; W. Canuel de Prince Rupert.

Les porteurs étaient ses beaux frères Léo, Arthur, Joseph, Eugène Canuel, Georges Messier et Joseph Aubin.

Mme M. Canuel et toute sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie dans leur grande épreuve par offrandes de messes, prières, fleurs, visites et assistance aux funérailles.

* * *

La prochaine partie de carte sera pour le 13 février.

LA COREY

Une autre jeune fille vient de nous quitter pensant être appellée à la vie religieuse. En effet M. et Mme A. Limoges conduisaient leur fille Gilberte au couvent des Soeurs de Ste-Croix de Fort Kent, et de là elle se dirigera à Falher accompagnée d'une révérende mère. Nous sommes heureux qu'elle a fait son choix pour une de nos bonnes communautés canadiennes. Dans notre paroisse la jeunesse est surtout féminine, et maintenant, plusieurs se disent qu'elles pourraient bien avoir la vocation. Cependant, beaucoup sont appelées mais peu d'élues.

La semaine dernière notre curé, avec Pierre Lauzon et deux religieuses se rendaient visiter le district de St-Paul et au retour ramenait Soeur Dumaine à Bonnyville.

Mardi soir M. le Curé convoquait au presbytère les syndics pour approuver le rapport annuel des finances de l'an dernier. Comme leurs dames étaient aussi présentes on n'oublia pas les cartes.

Dimanche prochain le 13, nous aurons notre première soirée au profit de l'église. Après le jeu de cartes les enfants d'école nous donneront le programme. On fera également la distribution des prix du concours de l'A.C.F.A. et à cette occasion nous aurons le bonheur d'avoir au milieu de nous le Rév. Père Routhier provincial des oblats.

La grippe commence son apparition et plusieurs enfants manquent à la classe. C'est que l'hiver semble seulement commencer.

Mme Eugène Chouinard est revenue de l'hôpital sans rien de grave.

Leda Auger a accepté la position de commis au magasin Limoges alors que son frère Albert terminera ses services à la fin du mois.

Jeanne Verrier et Kathleen Beer comptent aller passer la semaine en visite à Edmonton.

Bazar de Picardville

La paroisse de Picardville est en pleine activité dans l'organisation de son "Grand Bazar". Le but de ce bazar est de pouvoir payer une partie de la dette paroissiale—aussi les paroissiens ne mettent aucune borne à leur dévouement. Les non-catholiques de Picardville eux-mêmes veulent contribuer au succès de l'entreprise. Plusieurs du dehors aussi ont déjà montré leur précieux encouragement aux dames Patronnesses et aux candidates du Bazar.

C'est pourquoi cette Tombola augure les plus beaux résultats.

Les dates sont à retenir: Immédiatement avant le carême: **les 20, 21, 22 février. Dimanche, lundi, mardi gras!** Les paroissiens de Picardville désirent ici inviter tout spécialement les paroisses d'Edmonton, de St-Albert, Morinville, Villeneuve, Rivière-Qui-Barre, Mearns, Busby, Legal, Vimy, Clyde et Westlock, à venir les visiter durant ces trois jours. La plus cordiale hospitalité leur est réservée.

Le Bazar ouvrira ses portes dimanche le 20 février à 5 heures P.M.

L'Honorable Lucien Maynard, Procureur Général, fera l'ouverture officielle de la Tombola. Immédiatement après un thé sera servi par les Dames de la paroisse.

La salle du bazar sera à la disposition des gens à partir de 5 heures P.M. chaque jour où l'on servira de délicieux "Hot Dogs".

Le programme en détail de ces trois jours paraîtra dans le prochain numéro de La Survivance.

Dates: 20, 21, 22 février, Jours Gras.

CLYDE

La guerre semble se rapprocher de nous. Nous venons d'apprendre que plusieurs de nos jeunes soldats sont parvenus en Italie: Emile Angers, Georges Ashton et Robert Hooglen.

* * *

Madame Angers a le bonheur d'avoir chez elle deux de ses petites-filles, Suzanne Houle et Clara Blanchette. Elles sont venues ici afin de pouvoir fréquenter l'école du village.

* * *

Madame Ashton est en train de faire un petit séjour à l'hôpital Général.

* * *

Un peu de neige a enfin fait son apparition ce qui va permettre aux traîneaux de circuler confortablement.

Jean Lapin.

La population catholique en Ecosse

Londres. — Le "Catholic Directory" d'Ecosse rapporte que la population catholique de ce pays en 1943 était de 621,398 soit une augmentation de 6,929 sur celle de 1941.

La Paroisse Canadienne

(par Son Excellence monseigneur Ildebrando Antoniutti)

La paroisse est le centre de la vie religieuse d'un peuple; elle est le champ des activités catholiques et sociales de la communauté; elle est le rempart de la conservation de la famille et de la race.

A l'occasion du centenaire de votre paroisse vous rappelez avec joie, fierté et gratitude tout ce qui a été fait dans ce domaine, au cours d'un siècle, parmi vos ancêtres et au milieu de vous.

La paroisse est, d'abord, le centre de la vie religieuse d'un peuple.

Centre de la religion

La Sainte-Ecriture nous dit: "Beatus populus cuius Dominus Deus est". Bienheureux le peuple dont Dieu est le Maître et le Seigner". Mais c'est dans la paroisse que le peuple reconnaît officiellement la supériorité du surnaturel, la primauté de l'esprit, la présence de Dieu.

L'homme a besoin de se recueillir pour adorer Dieu et lui présenter l'hommage de sa complète soumission. Où devrait-il se prosterner? L'univers entier est la maison de Dieu, est un temple "qui raconte la gloire du Seigneur". En face des merveilles et des beautés de la création, épris par les charmes des impénétrables phénomènes de la nature, le croyant sent la présence du Créateur de toutes choses, car, comme le dit l'Apôtre, "les perfections invisibles de Dieu son éternelle puissance et sa divinité sont(depuis la création du monde) rendues visibles à l'intelligence par le moyen des oeuvres".

Mais cette grandeur de l'univers ne suffit pas pour l'âme qui sent le besoin de trouver un endroit pour se retirer du tourbillon des distractions du monde et pour jouir d'une communion intime avec Dieu. Or le culte individuel et le culte publique ont lieu dans l'Eglise qui est la Maison de Dieu et la maison du peuple, le centre de la vie d'une paroisse.

"Ecce habitaculum Dei cum hominibus". Voici l'habitation de Dieu avec les hommes. C'est ici que les créatures élèvent leurs prières avec une humble confiance et une sainte et filiale allégresse.

"J'irai dans ta maison, et je me prosternerai dans Ton saint temple.." a dit le Psalmiste. Le premier devoir du chrétien à l'Eglise est un devoir d'adoration de Dieu, dont nous devons reconnaître pleinement et humblement la divine autorité.

Et de nos coeurs de créatures, se lève aussitôt la supplication ardente: "Dans ma détresse j'ai invoqué le Seigneur, j'ai crié vers mon Dieu; de son palais il a entendu ma voix; et mon cri devant lui est arrivé à ses oreilles"

Dès lors, remplis de courage, et fortifiés par la confiance en Dieu, nous sentons notre communion avec lui, qui nous aide dans nos angoisses, nous soutient dans les persécutions, nous conforte dans les difficultés.

Maison du peuple

Dans aucun autre endroit, comme à l'église, le peuple se sent chez lui; dans aucun autre endroit la réelle unité du peuple est visible, active et efficace comme ici, où toutes les différences de classes disparaissent pour former l'union spirituelle des coeurs dans la chaude atmosphère de l'amour de Dieu, par la participation à la même foi, à la même doctrine, aux mêmes sacrements.

L'église paroissiale est donc la maison du peuple. Ici vous avez été baptisés, vous avez été fortifiés par la grâce du Saint-Esprit; vous avez été purifiés dans le Sacrement de la Pénitence vous avez été nourris, à la même table, du Corps et du sang fortifiants du Christ.

Votre église est la maison du peuple où l'union sacrée du mariage est bénie; où les événements les plus importants de votre existence prennent leurs inspirations, où se déroulent les cérémonies les plus touchantes, où vous recevez le dernier tribut de la communauté, à la fin de votre pèlerinage terrestre. L'Eglise, centre de la paroisse, est donc le centre de la vie religieuse d'un peuple.

L'union de tous

Mais la paroisse n'est pas seulement l'endroit où nous nous recueillons pour adorer Dieu et pratiquer notre sainte religion.

La paroisse est le champ de nos activités catholiques car elle est l'union des membres d'une collectivité ayant la même foi et les mêmes aspirations, et qui sont unis ensemble par les liens de la même charité, pour réaliser le même programme de vie.

La paroisse peut être figurés par un arbre qui s'étend avec beaucoup de vigueur et s'épanouit avec une richesse admirable, lorsque ses racines sont bien enfoncées dans la terre et que la sève qui la féconde peut se répandre dans toutes ses branches.

Or les racines de cette institution sont la papauté et la hiérarchie qui la soutient, et la sève est le Christ lui-même qui veut la féconder, passant dans toutes ses ramifications.

Il faut donc accepter l'énergie que le Christ veut donner à ses fidèles pour constituer, sur la base de la hiérarchie, une construction solide et permanente des fidèles. En effet, on ne peut pas être unis au Christ individuellement sans assurer entre les chrétiens un lien de solidarité commune, fortifiée par la soumission à l'autorité hiérarchique.

Vie sociale

Il faut bien remarquer que la vie d'une paroisse ne se limite pas et ne doit pas se limiter à de simples manifestations extérieures. Celles-ci sont nécessaires comme un moyen de communiquer plus facilement avec la divinité; les individus en ont besoin. Mais la religion que nous professons n'est pas seulement un culte lyturgique; elle est un ferment de vie qui doit féconder toutes les activités de ses membres. N'oublions pas que les catholiques ont une mission religieuse et sociale à accomplir, dans un apostolat s'inspirant des principes de l'Evangile. Les devoirs et les responsabilités des catholiques ne peuvent pas être limités par les bornes d'un individualisme que le Christ a condamné d'une manière formelle.

Bien commun

Les catholiques doivent vivre et agir non seulement pour leur intérêt, mais aussi pour le bien commun, dans un dévouement qui est le fruit de la vraie charité chrétienne, dans un zèle qui dépasse toutes les manifestations du simple amour des créatures.

Cet apostolat doit envisager la conquête des âmes, la sanctification des familles, la christianisation du milieu pour assurer partout le triomphe du royaume du Christ. Si l'on obtient cette transformation de la société, par l'accomplissement fidèle des devoirs qui sont imposés, par les lois de la nature et de l'Eglise, alors on assure cette union des esprits que saint Paul appelait la "societas spiritus"; et de cette union découlera l'harmonie dans les différentes branches de la société, pour assurer à tous une adéquate prospérité, même dans l'ordre social.

Il faut bien rappeler, surtout dans les temps présents, que le Pape et les Evêques, soucieux de l'ordre qui doit régné dans la société, ont demandé maintes fois, avec une pressante insistance, une raisonnable distribution des biens et des richesses de la terre. Parlant à vingt mille ouvriers, le jour de la Pentecôte, le Pape a proclamé, comme exigences fondamentales de concorde sociale, un salaire qui puisse assurer l'existence normale de la famille et rendre possible aux parents l'accomplissement de leurs devoirs naturels. Le Pape a demandé pour tous les ouvriers une habitation digne de personnes humaines et la possibilité de procurer aux fils une instruction suffisante et une éducation convenable, insistant de prévoir le jour de gêne, de maladie, de vieillesse et d'y pourvoir.

Mise en garde

Mais l'Eglise, gardienne et maîtresse de la vérité en affirmant et défendant les droits des travailleurs les met en garde contre les théories spécieuses et les séductions folles de certains faux prophètes qui s'agitent sous les formes les plus variées, pour

(suite à la page 7)

Le Saint Evangile

Dimanche de la Sexagésime

EVANGILE

(S. Luc, chap. VIII, v. 4 à 15.)

En ce temps-là, Comme le peuple s'assemblait en foule, et qu'on accourait des villes vers Jésus, il leur dit en parabole: Un homme sortit pour semer son grain; et comme il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, où il fut foulé aux pieds, et les oiseaux du ciel le mangèrent. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux, et le grain, après avoir levé, sécha faute d'humidité. Une autre partie tomba dans les épines, et les épines venant à croître en même temps, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans une bonne terre, et le grain, ayant levé, porta du fruit et rendit cent pour un. En disant ceci, il criait: Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre. Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Et il leur dit: Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour les autres, on ne leur en parle qu'en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole: La semence, c'est la parole de Dieu. Ce qui tombe sur le bord du chemin désigne ceux qui écoutent la parole; mais le démon vient ensuite, qui enlève cette parole de leur coeur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur un endroit pierreux représente ceux qui, ayant entendu la parole, la reçoivent avec joie; mais, comme ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps, et au moment de la tentation ils se retirent. Ce qui est tombé dans les épines figure ceux qui ont entendu la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les soucis, par les richesses et par les plaisirs de la vie, en sorte qu'ils ne portent point de fruit. Enfin ce qui est tombé dans une bonne terre est l'image de ceux qui, ayant écouté la parole avec un coeur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience.

REFLEXIONS

La parole de Dieu nous a été apportée du ciel par Jésus-Christ, qui l'a transmise et confiée à son Eglise. L'Eglise, à son tour, la confie aux prêtres, ses ministres, avec ordre de la distribuer à tous les fidèles. Les fidèles doivent donc la recueillir avec soin et s'efforcer de la faire fructifier en eux; car c'est le germe de la foi, c'est la semence du salut. Or cette divine semence nous est disputée par trois ennemis acharnés, qui travaillent sans cesse à la rendre stérile en nous; le démon, en dissipant notre esprit par ses vaines suggestions; les passions, en livrant notre coeur à l'endurcissement ou à l'inconstance; et le monde en nous absorbant par les sollicitudes de la vie, le soin des richesses et l'amour des plaisirs. Veillons à la défense d'un si précieux trésor. Avant d'entendre la parole sainte, recueillons-nous dans un humble sentiment de respect; de quelque bouche et sous quelque forme qu'il nous arrive, c'est la voix de Dieu même. En l'entendant, ayons un désir sincère d'en profiter; faisons-nous à nous-mêmes l'application des vérités qui nous sont présentées. Après l'avoir entendus, repassons-la fréquemment dans notre mémoire pour la mettre en pratique selon les circonstances de la vie. O Jésus! donnez-moi un coeur bon, parfait, propre à recevoir votre parole ineffable; semez-la vous-même, et daignez la féconder par votre grâce. Faites qu'elle germe et se développe, qu'elle produise au centuple des fruits de vie pour l'éternité.

GLANURES

Anciennes méthodes de procès!

Au Danemark, sous le règne de Christian deux, l'accusé devait toucher du doight.. le corps d'un défunt et si le mort remuait, il était déclaré coupable; autrement il était libéré.

Dans d'autres pays d'Eupore, au moyen-âge, on placait le coupable entre deux reliques de saints, et on faisait tirer le malheureux au dé. L'un des dés était marqué d'une croix. Le juge lui demandait de deviner lequel des dés portait la croix; si le coupable devinait juste, il était sauf, sinon l'échafaud.

Ailleurs on ligotait l'accusé et on le plongeait dans l'eau froide jusqu'au cou. Si le ligoté flottait, il était déclaré non-coupable...

La coutume qui existe encore de nos jours de lever la main pour faire serment a son origine dans les cours de France au moyen-âge. Si le témoignage de l'accusé ou d'un témoin était trouvé faux, on lui coupait la main droite.

Plusieurs autres méthodes furent employées au cours des années dans différents pays.

Celle de l'eau chaude dans laquelle on mettait le bras de l'accusé pendant quelques minutes. Si après trois jours, la brulure était guérie, l'innocence était reconnue. De même, pour faire porter une pièce de métal chauffé au rouge l'espace de neuf pieds. De même que pour l'eau chaude, si l'accusé était guéri de ses brûlures au bout de 3 jours, il était déclaré innocent.

Bonne entente entre les membres humains. (P. Doc)

Entre les muscles dont la contraction volontaire ou involontaire entraine la mise en branle des os et les ossements transformés de leviers inertes en membres actifs par le jeu des fibres, il existe une merveilleuse coordination d'effort.

Le même fait de la bonne entente et de l'action commune caractérise les relations entre les parties du squelette.

Là encore, l'action s'affiche entreliée.

Chacun sait que l'échafaudage de base de sur quoi toute la machine humaine est édifiée consiste entre un entrelacement de 208 os. Malgré le nombre considérable des parties, et l'apparente disparité de conformation il règne une harmonie permanente dans cette miniature de communauté. Les membres s'appuient à qui mieux mieux les uns sur les autres et tout, dans leur indépendance, reste orienté vers le but commun..... Aussi peut-on s'épater que l'homme, dont le corps évolue avec une telle harmonie, sache si peu garder l'harmonie dans ses relations avec les frères de son espèce..

A coté de la guerre internationale et de la guerre civile, il est étonnant de trouver une telle paix intestine dans l'organisme humain.

Pour rire

Peine inutile

Sur le trottoir, un passant heurte par hasard un ivrogne qui zigzague. Celui-ci lui dit:

—Inutile de me pousser, je tomberai bien tout seul!

* * *

A l'école

—Voyons, élève Finemouche, comment appelez-vous un élève qui vient tous les jours à l'école, le sourire sur les lèvres?

—Un hypocrite, mademoiselle.

* * *

La bonne ordonnance

—Docteur, vous n'êtes pas sérieux.... Je vous dis que je suis très malade et vous me répondez que j'ai besoin de repos. Vous ne m'avez pas seulement examiné ma langue.

—Je n'ai pas besoin de la voir, chère madame: je suis sûr qu'elle a aussi besoin de repos!...

* * *

La dinde

Le client — Je voudrais une dinde bien grasse.

Le petit commis — Attendez, je vais appeler la patronne.

* * *

Variante

—Baptiste, votre maître est-il là?

—Non, Monsieur, il est parti ce matin.

—En villégiature?

—Non, Monsieur, en automobile.

* * *

Sa définition

Denise, six ans, rentre de l'école toute joyeuse:

—Papa, j'ai un cahier de brouillon!

—Ah! Et qu'est-ce que c'est, ce cahier de brouillon?

—C'est un cahier où l'on écrit mal.

* * *

Entre fumeurs

—Il est bien difficile, n'est-ce pas, de tomber sur une bonne pipe.

—Oh! oui, surtout sans la casser.

* * *

Botanique

Le professeur. — Comment reconnaît-on les bons champignons des mauvais?

L'élève. — Oh! c'est bien simple M'sieur, avec les mauvais on s'empoisonne.

* * *

En promenade

Monsieur — Arrêtons-nous à ce carrefour pour nous reposer.

Riquet — Pourquoi cet endroit s'appelle-t-il carrefour, papa?

—Parce que quatre chemins s'y croisent, mon enfant.

Après un arrêt, on reprend la promenade. Au bout d'un quart d'heure on arrive à une clairière où aboutissent trois chemins.

Riquet — Oh! vois donc papa, le beau troisfours!

* * *

Réponse de l'élève

—Que fit Christophe Colomb aussitôt qu'il mit le pied dans le Nouveau Monde?

—Il s'empressa de mettre l'autre.

* * *

Il ne faut pas engagé

Le candidat a un emploi de garçon de bureau:

—Je puis dire que je suis assez intelligent. J'ai gagné dernièrement plusieurs prix dans les concours de mots-croisés.

Le patron — Oui, mais j'ai besoin de quelqu'un qui sache faire preuve d'intelligence pendant les heures de bureau.

Le candidat.— C'était pendant les heures de bureau.

"JEAN RIVARD"

(A. Gérin-Lajoie)



Vers la fin du mois de mars, nos défricheurs suspendirent un moment leurs travaux pour se livrer de nouveau à la fabrication du sucre. Il fallait du reste se hâter. Ne pensait-on pas à se bâtir? Cela était nécessaire si l'on voulait recevoir un personnage de plus.



Car la querellle des deux amoureux s'était terminée après l'échange de quelques lettres. "J'ai été peinée de vos paroles dans votre dernière. Si j'ai des reproches à me faire au sujet de cette "épluchette" vous en avez vous aussi, vous êtes parti sans me dire adieu. Si vous saviez comme j'ai pleuré!



A vingt ans on ne connait pas la rancune. Jean confectionna au moyen d'un élégant petit moule en bois travaillé de ses mains, un joli coeur de sucre pour sa Louise. Il fut de suite expédié à Lacasseville. La première voiture l'emporterait à Grandpré.

—"Merci mon bon ami, écrit-elle à J. Rivard du joli coeur de sucre que vous m'avez envoyé. Il avait l'air si bon que j'ai été tentée de le manger. Mais manger votre coeur! ce serait cruel, n'est-ce pas? Je l'ai serré dans une petite armoire et je le regarde souvent.



Jean Rivard continuait toujours son rude métier de défricheur. En était-il moins heureux que son ami Gustave Charmenil. Pensez! Une lettre intime lui apprend que n'ayant pas assez de sous pour retirer un coli il dut donner un gage. "Pensez-y bien", un souvenir de son ancien directeur.



Jean Rivard ému des misères de son ami Charmenil, lui avait offert de délier pour lui les cordons de sa bourse. —"Non mon ami, répond Gustave. Me crois-tu le plus vil des hommes pour accepter ainsi le fruit de tes sueurs!"



Depuis longtemps une idée hantait le cerveau de Jean. Il est certain que nous aurons des chemins dans le canton de Bristol. Jean se rendra donc à Lacasseville puis à Grandpré où il fera chez le père Routier la grande demande.



Louise devint toute rouge. Son futur beau-père le complimenta et la mère Guillemette ménagère voulut accompagner Jean à Louiseville où ce dernier se bâtirait une habitation convenable. Le nid fait, il irait chercher l'oiseau. En passant à Lacasseville Jean avait acheté toutes les planches, les madriers, la chaux, les portes, etc.

La Survivance des Jeunes

Les gagnants des petits chansonniers

Mes chers enfants,

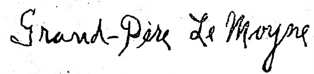
Comme je l'avais promis, j'ai fait venir un lot de petits chansonniers canadiens. J'en envoie d'abord à mes petits amis de Peace River, qui vivent si loin de moi, et pourtant ils sont si généreux. Si vous vous rappelez ils m'ont envoyé dernièrement 422 sous.

J'ai fait aussi un tirage pour tous ceux et celles qui m'ont envoyé des concours de janvier, et qui m'ont écrit. Voici les noms des gagnants:

Rose Tremblay, St-Paul;
Roland Tailleur, Morinville;
Jeanne d'Arc Boisvert, Girouxville;
Claire Pépin, Couvent de l'Assomption, Edmonton;
Alma Houde, Falher;
Léo Boisvert, Ecole du Sacré-Coeur, Edmonton.

Chacun recevra un petit chansonnier. Ce sera en tout 21 petits chansonniers pour le mois de janvier. Ca va chanter, n'est-ce pas? Si je puis vous donner des chansonniers, c'est grâce à ceux qui m'envoie des gros sous. Je remercie mes petits amis de l'Ecole du Sacré-Coeur d'Edmonton qui m'en ont envoyé 100 dernièrement.

Et puis il nous faut un autre concours maintenant. Lisez dans la page des Jeunes aujourd'hui le nouveau concours de février. Allons, vite, il me reste encore des chansonniers à donner en prix. Répondez!



HISTOIRE DU CANADA

Victoire de Chateauguay

Depuis le commencement de la campagne, les troupes américaines avaient fait des progrès considérables; il ne restait plus qu'à s'emparer de Montréal et de Québec, et le Canada cessait d'appartenir à l'Angleterre. Pour mieux réussir dans cette grande entreprise, les deux généraux Wilkinson, commandant l'armée du centre, et Hampton, qui était à la tête de celle du Nord, se concertèrent pour se réunir et attaquer conjointement Montréal.

Hampton s'était mis en mouvement pour opérer sa jonction avec Wilkinson. Son armée était forte de 7,000 hommes. Salaberry partit avec 300 hommes seulement, afin de le retarder dans sa marche. Il remonta la rive gauche de la rivière Châteauguay, et se retrancha dans une excellente position, à environ deux lieues au-dessous de l'embouchure de la rivière des Anglais. La gauche de sa petite armée était appuyée à la rivière; la droite et le front étaient couverts par des abattis. Le 26 octobre, Hampton porta en avant une forte colonne d'infanterie, et la bataille s'engagea vers les deux heures de l'après-midi. Les Canadiens protégés par les abattis, accueillirent les troupes américaines par un feu très-vif sur toute la ligne. Hampton eut beau concentrer ses forces, et attaquer tantôt une aile, tantôt l'autre, toutes ses tentatives furent inutiles. Le détachement du colonel Purdy, qui s'était porté sur la rive droite pour prendre la position à dos, arriva au moment où Hampton battait en retraite. Les troupes anglaises, accablées sous le nombre, commençaient à reculer devant la supériorité de son feu; lorsque Salaberry, n'ayant plus rien à redouter du côté de Hampton, prit à son tour l'ennemi en flanc, et le mit complètement en déroute. Dans l'espace de quatre heures, trois cents braves avaient remporté une brillante victoire sur une armée de 7,000 hommes. Le général Prévost arriva sur les lieux à la fin de l'action. Il complimenta les Canadiens sur leur courage, et leur commandant sur ses dispositions judicieuses. Hampton, qui s'était un peu exagéré le nombre des Canadiens, se retira d'abord à Four-Corners, puis à Plattsburg.

La victoire de Châteauguay, sans être bien sanglante, eut toutes les suites d'une grande bataille, en déterminant la retraite d'une armée de 15 à 16,000 hommes, et en faisant échouer le plan d'invasion le mieux combiné qu'eût encore formé la république américaine pour la conquête du Canada.

Dès que les Américains eurent évacué le territoire du Haut-Canada, les troupes anglaises reprirent l'offensive. Le colonel Murray, à la tête de 5 à 600 hommes, surprit le fort Niagara, fit 300 prisonniers, et enleva une quantité considérable de munitions. Le général Riall le suivait avec deux régiments et les sauvages de l'Ouest, pour le soutenir. Lewiston, Manchester et tout le pays environnant, furent dévastés; les petites villes de Black-Rock et de Buffalo furent enlevées, après un combat livré dans les rues, et abandonnées aux flammes. Ainsi se terminèrent les opérations de la campagne de 1813. Le gouverneur descendit à Québec dans l'automne, pour l'ouverture des chambres, qui eut lieu au mois de janvier suivant.

Cependant les événements qui se passaient en Europe allaient précipiter le dénouement de la lutte engagée en Amérique. L'Angleterre, n'ayant plus besoin de ses forces dans le vieux monde, les dirigea sur le nouveau, où elle bloqua les principaux ports des Etats-Unis, depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'au Mexique. Dans le mois de juillet et d'août, elle envoya au Canada 14,000 hommes de troupes, avec instruction d'envahir le territoire des Etats-Unis par le lac Champlain. Le général Prévost se mit à la tête de l'armée, concentrée entre Laprairie et Chambly, et atteignit Plattsburg le 6 septembre.

La flottille du lac devait opérer conjointement avec l'armée. Malheureusement, elle fut rencontrée et défaite par le commodore McDonough; ce qui obligea l'armée de terre à repasser la frontière. Elle était en effet trop faible pour pénétrer bien avant dans le pays ennemi sans courir de grands dangers, et trop forte pour une simple excursion. La précipitation avec laquelle se fit la retraite, occasionna la perte d'une grande quantité de vivres et de munitions. Cet échec fut compensé par les avantages obtenus sur le lac Ontario, où l'Angleterre avait fait construire une frégate de cent canons.

La paix ne pouvait guère tarder à se faire; elle fut en effet conclue à Gand, le 24 décembre 1814. Toutes les conquêtes réciproques furent restituées; mais la question des frontières entre le Maine et le Nouveau-Brunswick fut abandonnée à la décision de commissaires qui devaient nommer les deux gouverneurs. Cette question, vivement agitée entre les deux puissances voisines, reçut une solution temporaire en 1818; plus tard, en 1831, le roi de Hollande, choisi pour arbitre, donna une décision que les Etats-Unis refusèrent de reconnaître; elle a été enfin définitivement terminée à l'avantage de nos voisins par le traité ou plutôt le compromis de 1846, conclu par M. Ashburton.

Sir George Prévost réunit les chambres au mois de janvier 1815. Un jeune homme de 26 ans fut appelé à la présidence de la chambre d'assemblée; c'était Papineau, fils de celui qui s'était déjà distingué dans les luttes parlementaires, et qui devait porter ses principes beaucoup plus loin que n'avait son père. Les milices eurent leur congé, et l'assemblée passa une résolution pour déclarer que Sir George Prévost, dans les circonstances difficiles où il s'était trouvé s'était distingué par son énergie, sa sagesse et son habilité. Le gouverneur fut extrêmement flatté de ce témoignage d'approbation, et informa les chambres qu'il allait passer en Angleterre pour répondre aux accusations que Sir James L. Yeo avaient portées contre lui touchant l'expédition de Plattsburg. Il emporta avec lui les regrets de toute la province et particulièrement des Canadiens. Il mourut en chemin des fatigues du voyage.

—L'âme de la liberté est l'amour des lois. Klopstock.

* * *

—La liberté est la propriété de soi-même.

Devinette

D—Deux pères et deux fils sont descendus dans un hôtel Qu'avez-vous à manger? demandent-ils.

—Des pigeons.

—Voulez-vous nous en servir? Le maître d'hôtel leur en apporte quatre. Ils en ont mangé chacun un et il en reste un.

Comment les choses se sont-ils passées?

R.—L'un des dineurs était à la fois le père de l'un et le fils de l'autre. Ce qui ne faisait en somme que trois convives.

Notre concours de février

Le concours de février sera facile, je pense. Voici la question bien simple que je vous pose. Quel est l'animal que vous aimez le mieux?

Parlez-moi dans votre composition de l'animal que vous préférez et dites moi pourquoi vous le préférez. Est-ce le cheval, le chien, le chat, le mouton, le lapin, l'oiseau, la vache, ou même le goffeur.

Conditions: n'écrivez pas trop long, et envoyez-moi vos réponses avant le 25 du mois de février.

Prix: encore des petits livres de chansons.

Parlons bien

1.—Allumelle de couteau.
—Lame de couteau.
2. J'ai un appointement.
—J'ai un rendez-vous.
3. Des artichoux.
—Des artichauts.
4. Bander un fusil.
—Armer un fusil.
5. Allons prendre une marche.
—Allons faire une marche.



CBK, Watrous, Sask.— Emissions françaises pour la semaine du 13 au 19 février 1944.

Dimanche 13 février

9h.30 a. m. — "Les yeux sur l'Europe une nouvelle série de causeries par Gérard Arthur de la Commission d'information en temps de guerre.

9h.45 a. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson mettra en vedette les chansons de François Brunet. "Sérénade" — "Ma Normandie" — "Rêves Canadiens" — "Nos souvenirs".

10h.00 p. m. — L'Heure Dominicale.

Lundi 14 février

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.

4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.

5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Mardi 15 février

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.

4h.30 p. m. — Entretiens Familiers.

5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Mercredi 16 février

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.

4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.

5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Jeudi 17 février

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.

3h.15 p. m. — La Chanson Française

4h.30 p. m. — Entretiens Familiers.

5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Vendredi 18 février

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.

4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.

5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Samedi 19 février

9h.30 a. m. — Les Variétés Françaises.

11h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.

4h.30 p. m. — Il était une fois.........

10h.00 p. m. — François Rozet, diseur.

Gilbert Lessard.
Watrous, 1er février, 1944.

—La liberté ne prend racine que dans le sol où a été plantée la croix de Jésus-Christ.

LETTRE RECUE

Vimy, Alberta,
Le 28 jan. 1944.

Cher Grand Père Le Moyne.

Je vous remerci beaucoup de m'avoir envoyé par le Père Fortier votre beau et intéressant petit chansonnier.

J'ai remarqué qu'il contient de vraies belles petites chansons que je me réjouiré surement d'apprendre. Je m'intéresse aussi à lire la page des Jeunes dans la Survivance, où j'ai remarqué plusieurs beaux petits récits que vous avez écrits; et c'est aussi là que j'ai vu que vous donniez des petits chansonniers comme prix pour le concours. Ca me fait grand plaisir malgré que je n'aie pas pris part au concours, de pouvoir posséder un de ces petits chansonniers.

Votre dévouée
Diana Casavant.

La paroisse...

(suite de la page 6)

tromper les foules et leur arracher, avec la foi chrétienne, les trésors de l'héritage d'ordre et de paix qui constitue une des plus grandes richesses dont on peut jouir ici-bas.

Restez attachés à votre paroisse, qui est la fidèle gardienne de la pensée de l'Eglise et l'interprète autorisée des désirs de vos chefs spirituels. Alors vous constituerez une vaillante armée de soldats qui luttent pour la défense de leurs droits, contre les idéologies fallacieuses qui minent les fondements de la société.

Famille et race

La paroisse est, enfin le rempart de la conservation de la famille et de la race.

On a bien dit que les Canadiens ont écrit et continuent d'écrire leur histoire à l'ombre de leurs clochers. En effet toutes les activités de vos ancêtres, dès le premier temps de la colonisation, se sont inspirées à la lumière rayonnante de la Croix.

La paroisse canadienne a été toujours une affirmation solennelle de la suprématie du spirituel sur le matérialisme, un gage incontestable de vitalité religieuse, un signe évident de la continuation des meilleures traditions de la race, une profession publique de foi, une affirmation officielle du règne de Dieu.

Tandis que dans d'autres pays des églises sont fermées, des temples jadis célèbres sont profanés, des paroisses florissantes sont dispersées, ici au Canada nous assistons avec joie et fierté aux triomphes continuels de ces Institutions.

C'est que les fidèles se rendent compte que leur histoire se confond avec l'histoire de l'Eglise, et sont ardemment désireux de garder inviolable l'esprit de leur paroisse natale.

Ce qu'est notre paroisse

La paroisse doit rester solide, comme une forteresse, contre les assauts de ses ennemis; elle est le rempart de la vraie civilisation pour protéger la vie chrétienne de notre peuple; elle est un phare de lumière au milieu des ténèbres de l'erreur et de l'immoralité qui se répandent sur l'humanité; elle est une oasis de paix parmi les divisions et les luttes présentes; un refuge de comfort et de sécurité contre les doutes et les incertitudes de l'heure grave que nous traversons.

Vous êtes appelés à garder les trésors de cette Institution dont vous avez le privilège d'être les membres. La paroisse, par votre coopération consciente et dévouée, doit continuer d'exercer sa mission et sa bienfaisante influence.

Soyez soucieux de conserver votre patrimoine religieux et civil qui a ses racines dans l'histoire glorieuse de la civilisation de ce pays, et qui doit son épanouissement aux efforts héroïques et tenaces de nombreuses générations.

La conservation des vertus religieuses et sociales que la paroisse canadienne a fait rayonner dans ce pays est un gage de prospérité et de progrès pour tous.

Gardez donc allumé le flambeau que vos ancêtres vous ont transmis, par un apostolat agissant, par une vie irréprochable, par la pratique et le bon exemple des vertus chrétiennes, par le dévouement généreux et le zèle infatigable dans toutes les activités catholiques.

Et si cet apostolat demande des sacrifices, soyez prêts à les faire. Il n'y a rien de grand, de solide, de durable sur cette terre, qui ne soit pas gagné par la volonté tenace, l'endurance à toute épreuve, l'union complète des actions, des intelligences et des coeurs.

—Les excès commis au nom de la liberté peuvent la rendre odieuse, mais n'empêchent pas qu'elle ne soit belle et nécessaire. A. de Tocqueville.

* * *

—La liberté consiste à vouloir que les choses arrivent non comme il te plaît, mais comme il est juste qu'elle arrivent. Epictète.

VANCOUVER

Soirée du 23 janvier.

Le Club des Canadiens de Québec a vu sa plus forte assistance le 23 janvier dernier. Au delà de 200 personnes venues d'un peu partout, cette fois sans crainte de la brume qui est disparue pour jusqu'aux calen. des grecques, nous l'espérons. Plusieurs figures nouvelles, des amis amenés par des habituées du Club et tout ce monde a semblé bien s'amuser et jouir de la compagnie présente.

Il y eut 20 tables pour le jeu de cartes;

Premier prix pour dames, Mme C. Dumais. Prix de consolation Mme L. Racine.

Premier prix pour Messieurs: M. C. Roy. Prix de consolation M. J. Cyr.

Au réveillon, M. Poisson, soldat de l'armée nous a fait entendre quelques chansons de son répertoire ainsi que M. A. LaGrange. Les deux on su plaire à l'auditoire qui ne leur a pas manqué les applaudissements et les rappels. Aussi nous avions le plaisir et l'honneur d'avoir parmi nous le R.P. Gervais, chapelain de l'aviation de Coal Harbor et membre du club. Tous n'ont pas manqué de saluer et féliciter à leur manière le R.P. Chapelain qui sait encourager de sa parole et de sa présence ces réunions de famille où l'on se sent chez soi.

* * *

En visite.

M. et Mme D. Rivest chez leurs filles de Maillardville Mmes A. Faucher et R. Lefebvre.

* * *

M. et Mme Geo. Cyr, ce dernier voyageur de commerce d'Edmonton.

* * *

Un autre M. C.-N. Cyr chez son père et chez M. Victor Thérien ainsi que Mlle Eva Thérien, tous de St Paul.

* * *

De retour.

M. et Mme Wilfrid Lecavalier après 3 semaines de vacances à Legal Morinville etc. chez leurs parents.

* * *

Mme Donat Bougie, de Twigg's Island revenue mardi dernier d'une promenade de 3 semaines en Alberta chez ses parents et amis de Bonnyville, St-Paul, Legal, Vimy, Edmonton et Winterburn. Réceptions amicales, parentales continues; température idéale sous tous rapports, enfin tout le monde heureux de revoir l'ancienne et toujours jeune Mme D.B.

* * *

Soirée.

Voici la date des soirées pour finir la saison.

12 fév.: cartes; 22 fév. mardi gras. 11 mars: cartes et programme; 25 mars mi-carême, cartes; 8 avril: soirée; 22 avril: cartes; 13 mai: soirée; 27 mai: cartes; 10 juin: soirée; 24 juin: cartes; 25 juin: fête de la St-Jean Baptiste, grande célébration au parc Stanley.

Température splendide maintenant pour réparer celle maussade des derniers mois. C'est déjà l'aurore du printemps.



Items d'Ottawa

par J.-M. Sissons
Député de la Rivière la Paix

(Note de la rédaction) M. J.-M. Sissons, pour répondre à des désirs exprimés, nous communique le compte-rendu suivant de la session d'Ottawa. Un semblable rapport paraît déjà dans les journaux de Grande-Prairie et de Peace River. L'auteur, qui est membre du Parlement, a l'intention de faire, non pas une chronique politique proprement dite, mais de relater les évènements qui intéressent particulièrement la Rivière la Paix.

Il est entendu que cette rubrique n'engage pas la responsabilité de notre journal.

Des allocations familiales afin d'aider à assurer aux enfants de la nation un minimum de bien-être ainsi qu'à leur procurer autant que possible des avantages égaux dans la lutte pour la vie. Des primes de service de guerre pour tous ceux qui ont servi dans les forces armées. Un prix minimum pour les principaux produits de la ferme afin d'assurer à l'agriculture la stabilité économique. L'établissement d'un système national d'assurance-maladie. L'augmentation des pensions de vieillesse. Des programmes d'exploitation nationale et régionale comprenant des plans de logement et d'aménagement régional. La création pour l'après-guerre des marchés d'exportation aux industries primaires et secondaires par le moyen de mesures visant à assurer ou à garantir des crédits d'exportation. L'établissement d'une banque d'expansion industrielle qui sera une filiale de la Banque du Canada. Un ministère des Affaires des anciens combattants. Un ministère de la Restauration et un ministère du Bien-être social. Ce sont là quelques-unes des mesures importantes prévues dans le discours du Trône.

* * *

L'adresse en réponse au discours du Gouverneur Général fut proposée par le lieutenant Léonard Tremblay qui est le frère du major Harry Tremblay, M.A.L., pour Grouard. Le lieutenant L. Tremblay était dans le territoire de la Rivière de la Paix en 1935 où il était bien connu. Il est un vétéran de la dernière guerre et sert de nouveau dans l'armée. Il prononça un très beau discours qui fut fort bien accueilli.

* * *

M. Gray Turgeon, député de Cariboo, déposa mercredi le second rapport du comité spécial de la restauration et du rétablissement dont il est le président. Le premier rapport fut déposé en juin dernier et contenait des recommandations particulièrement intéressantes pour le territoire de la Rivière de la Paix, comme celles qui touchent à l'utilisation de nos ressources naturelles et l'inauguration de moyens de transport par les grandes routes ou les chemins de fer tels que requis par nos colons. L'on recommandait aussi dans le premier rapport que la Loi du rétablissement des fermes des prairies soit amendée afin que toutes les parties du Canada tombent sous les prévisions de cette Loi. Le rapport actuel intéressera encore plus vivement le territoire de la Rivière la Paix, en effet il traite tout particulièrement de cette région.

* * *

Il y a six recommandations au sujet du transport et quatre de celles-ci se rapportent au territoire de la Rivière la Paix et au nord du Canada:

"3. Construction de bonnes routes à travers les provinces des Prairies afin de relier la route transcanadienne à la route de l'Alaska, et une bonne route à travers les montagnes dans le nord de la Colombie-Britannique centrale pour relier la route de l'Alaska à la côte du Pacifique.

4. Construction de routes pour relier le nord de l'Alaska et le nord de la Colombie-Britannique aux champs pétrolifères de Fort-Norman et aux régions minières de l'Extrême Nord.

5. Reprises, après la guerre, des arrangements avec les provinces pour la construction de routes dans les régions minières, et adoption de nouvelles lois autorisant cette collaboration à s'exercer dans les régions où la construction de routes faciliterait la bonne utilisation de nos ressources naturelles.

6. Construction le plus tôt possible d'une ligne de chemin de fer entre la Côte du Pacifique et la région de la Rivière la Paix dans la Colombie-Britannique et l'Alberta. Cette ligne est essentielle au progrès économique de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, sans elle, le Canada, en tant que nation, perdra une grande partie des avantages qui lui seront offerts par l'exploitation et la mise en valeur de sa partie nord-ouest à laquelle donnent maintenant accès les voies aériennes militaires et la route de l'Alaska."

* * *

Le comité recommanda aussi qu'un relevé de l'agriculture, de l'industrie, des mines et des transports dans les terrains situés au nord-ouest du Canada soit dressé en vue du développement de cette étendue de pays, qui a profité de l'activité du Canada et des Etats-Unis dans la guerre avec le Japon, et que ce lever soit l'oeuvre conjointe du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux intéressés, et des deux grandes compagnies de chemin de fer.

* * *

Le comité exprima son inquiétude particulière de la situation agricole dans le monde d'après-guerre. Le rapport fait mention que plusieurs milliers de ceux qui sont enrôlés dans les services armés et dans l'industrie de guerre viennent de la campagne et que plusieurs voudront retourner à la vie agricole. La Loi sur les terres destinées aux anciens combattants est un jalon dans cette voie et une marque tangible d'encouragement. Mais l'agriculture aura besoin d'une assistance très active si nous voulons que la terre offre aux anciens combattants fatigués de la guerre un lieu convenable où passer le reste de leur existence. Le problème des marchés s'impose à l'attention immédiate et soutenue du gouvernement et de l'industrie secondaire. Les liens qui existent entre l'agriculture et l'industrie secondaire doivent être modifiés et resserrés. Le Gouvernement devrait prendre les mesures nécessaires pour s'assurer qu'à l'avenir les cultivateurs ne seront plus forcés d'écouler leurs produits à un prix injuste et insuffisant. Le comité est d'avis qu'il faudrait donner à l'agriculture de nouveaux instruments de crédit, soit par l'extension du système des caisses populaires (Credit Union), soit par quelque autre moyen satisfaisant. Le comité recommande que toute l'aide possible soit accordée au mouvement coopératif, tant chez les consommateurs que chez les producteurs et que cette aide comprenne l'encouragement à la mise en marché des produits.

Evasion qui semble être un miracle

M. et Mme L.-G. Couturier, de Bonnyville, viennent de recevoir des nouvelles d'une nièce et d'un neveu, qui après avoir connu de près les horreurs de la guerre, se sont échappés comme par miracle des mains de l'ennemi. La nièce en question est Mme Hervé Simon, épouse d'un marin français, qui a été retrouvée mourant de famine, par son frère le Docteur Bertrand Couturier qui faisait partie des forces d'invasion américaines à Bizerte en Afrique du Nord. La prisonnière, dont le poids normal était auparavant de 105 livres, n'était plus qu'un squelette de 50 livres à peine, tant elle avait eu à souffrir dans le camp de concentration nazi.

Mme Simon, née Ruth Couturier, avait été autrefois secrétaire du Général Pershing, lors de la guerre de 1914-1918. C'est à cette époque qu'elle fit la connaissance de son époux. Lors de l'occupation de la France par les Allemands, elle s'enfuit à Oran, et plus tard à Bizerte; c'est à ce dernier endroit qu'elle tomba aux mains de l'ennemi. Lorsque les américains envahirent l'Afrique deux de ses parents, qui faisaient partie de l'invasion, se mirent à sa recherche. C'est son frère qui la retrouva prisonnière derrière les fils barbelés d'un camp de concentration. La victime est à se rétablir sous les soins de la Croix-Rouge.

M. et Mme Couturier ont aussi une fille, Soeur Ste-Antonine, des Soeurs de la Congrégation de Notre Dame, vivant elle aussi aux Etats-Unis, à Lewiston, Maine, où elle enseigne la musique.

La famille Couturier compte en plus six autres parents dans la vie religieuse. Ce sont Monseigneur Donald McLean, professeur à l'Université Catholique de Washington, ses deux frères prêtres, et ses trois soeurs religieuses.

Dames Auxiliaires de McLennan

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital du Sacré-Coeur ont tenu un "Bingo" à la salle des Elks le 1er février, en faveur de l'hôpital.

Le tout fut couronné d'un brillant succès. La température était idéale, les dames organisatrices se dévouèrent sans compter, et la coopération et la générosité des bons citoyens de McLennan contribuèrent à donner à la soirée une heureuse issue.

Le personnel de l'hôpital remercie bien cordialement les dévouées organisatrices et tous ceux qui ont contribué à ce geste de charité et de générosité.

Que le Bon Dieu bénisse et récompense libéralement ceux qui ont donné en son nom, non seulement un verre d'eau, mais leur dévouement, leur temps, leur aumône.

La comtesse Ciano en Suisse

Stockholm. — On rapporte que la comtesse Edda Ciano, fille de Mussolini, et veuve de l'ancien ministre des affaires étrangères exécuté récemment, s'est réfugiée dans un pays neutre, vraisemblablement en Suisse, à la suite de l'exécution de son mari. (Les trois enfants de la comtesse Ciano étudient déjà en Suisse depuis plusieurs mois).

Les cinq chefs politiques ont parlé . . .

(Suite de la page 8)

fort de guerre encore plus considérable, notamment en étendant la principe de l'aide mutuelle aux Nations-Unis qui était au début une formule déguisée pour qualifier les dons de milliards à l'Angleterre.

L'effort de guerre disproportionné

J'ai déjà dénoncé, et je dénonce encore, ces dons gratuits à un pays plus riche et plus intéressé que le nôtre dans le présent conflit. J'ai dénoncé, et je dénonce encore, l'effort de guerre canadien, dispropotionné à nos moyens. Je l'ai dit l'année dernière, et je le répète cette année, je ne puis comprendre, étant donné notre situation géographique, loin de la scène du combat, n'ayant pas de possessions à défendre hors l'Amérique, que le principal objectif du premier ministre pour le Canada soit de fournir un effort de guerre, toutes proportions gardées, plus considérable que tout autre pays allié, sans souci des conséquences pour l'après-guerre.

L'honorable ministre des Munitions, à son retour d'un voyage en Angleterre, en novembre dernier, nous parlait encore de l'étonnement là-bas de notre effort de guerre, et il nous représentait l'avantage qu'on avait de fournir en pur don les marchandises livrées à la Grande-Bretagne, pour conserver le marcher anglais d'après-guerre.

Malheureusement pour notre ministre, vers le même temps, le conseiller agricole de l'ambassade anglaise à Washington laissait entendre qu'après la guerre, l'Angleterre achèterait son bacon du Danemark en échange de ses produits industriels: cependant le Danemark n'a pas fait de cadeaux, ni donné sa marchandise en pur don à l'Angleterre.

Par ailleurs, d'après une dépêche de Londres en date du 18 janvier, sir John Anderson annonçait à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne paierait comptant une partie de ses achats aux Etats-Unis.

Les intérêts de l'Angleterre

Qu'on cesse de nous leurrer pour justifier nos dons à un pays plus riche que nous. L'Angleterre agira après la guerre selon ses intérêts. C'est ce que nous devons faire nous aussi.

Dans cette guerre, nous avons joué et nous continuons de jouer le rôle du serviteur qui n'est pas consulté mais qui reçoit les ordres de s'exécuter. Londres dicte, prend des engagements, et nous payons en nous ruinant, et le premier ministre est heureux!

Ces jours derniers, nous avons eu la visite de lord Halifax pour nous dire ce que nous devrons faire après la guerre, afin de protéger les possessions de l'Empire. Il oublie que nous vivons en Amérique et que nos voisins sont les Etats-Unis. Qu'il me suffise de dire que la politique du Bloc Populaire Canadien s'inspire de la formule de lord Tweedsmuir: "Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique, mais envers le Canada." Et nous agirons au gré de nos intérêts qui sont en Amérique.

La politique du Bloc

Notez bien les griefs. Doctrine négative et destructive du Bloc, disait-il. Où trouve-t-il ça? La formation du Bloc Populaire remonte à septembre 1942. Dès ma première causerie en octobre 1942, je posais en principe que le Canada étant un pays chrétien il devait être gouverné comme un pays chrétien, que notre premier souci irait au capital humain. Par conséquent nous voulions une politique familiale qui protège, aide la famille chrétienne, nombreuse, facilite l'éducation et le placement de ses enfants.

Au lieu d'augmenter les charges fiscales qui pèsent sur les familles nombreuses, nous voulions plutôt les diminuer. Nous voulions et nous voulons, en un mot, assurer l'existence de la famille, base de la société.

En matière de politique extérieure nous réclamons la souveraineté réelle du Canada et les attributs d'un pays souverain, l'autonomie réelle des provinces; nous revendiquons un hymne national, un drapeau national comme tous les autres Dominions, membres du Commonwealth; nous voulons un Canadien pour occuper le poste de gouverneur du Canada comme dans d'autres Dominions; nous voulons la suppression des appels au Conseil privé, et du recours au parlement de Westminster lorsqu'il s'agit d'amender la Constitution. Nous voulons faire du Canada une nation vraiment souveraine.

Les préjugés de races

Le premier ministre a ajouté que le Bloc Populaire tentait de soulever le Québec contre les autres provinces en faisant appel aux préjugés de race. Il serait plus juste de dire que c'est le premier ministre qui a tenté en cette circonstance de soulever les autres provinces contre celle de Québec.

Est-ce soulever les autres provinces contre Québec, et faire appel aux préjugés de race, que de réclamer le respect de la constitution et la représentation à laquelle, Québec a droit? M. Godbout qui, l'année dernière, a protesté contre l'acte du gouvernement relativement à la redistribution électorale serait donc aussi coupable que nous!

Est-ce soulever les autres provinces contre Québec que de s'opposer à la conscription? Le premier ministre lui-même se serait donc rendu coupable du même crime en 1917, alors qu'il combattait la conscription pendant que les autres provinces en dehors de Québec la réclamaient!

Est-ce soulever le cri de race que de réclamer le respect des droits de la minorité tels que garantis par la Constitution, le respect de l'autonomie provinciale, notre part légitime d'emplois dans l'administration un salaire égal pour l'ouvrier du Québec à celui payé à l'ouvrier d'Ontario pour le même travail.

Nous sommes habitués à entendre le premier ministre invoquer l'unité nationale chaque fois qu'il nous demande des concessions.

Notre politique, elle est claire et sans équivoque. Notre mouvement est national dans son inspiration et il demeurera national dans ses manifestations.

LEGAL

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire a eu lieu dimanche dernier, sous la présidence de M. Dom. Coulombe. Tous les membres étaient présents ainsi qu'un bon nombre de nouveaux intéressés. Après la présentation et la discussion de différents rapports, M. l'abbé Emile Brière, de passage à Legal à l'occasion du service de Roger Demers, fut invité à traiter du problème des coopératives et de l'importance des cercles d'étude. Très au courant de la question, les conseils de l'abbé Brière promettent déjà de bons résultats. Les élections des officiers pour la nouvelle année ont porté M. Albert Mullen à la présidence et M. Georges Montpetit à la vice-présidence. Le bureau de direction se composera de MM. Dom. Coulombe, J.-B. St-Martin, Nap. Belley, Noel Tieulé et Paul Chauvet. Le comité de crédit: MM. Jos. Demers, Léo Carrière et Pat. Montpetit; Surveillance: M. l'abbé Langevin, MM. Lionel Tellier et Léon St-Martin; M. Pat Montpetit reste secrétaire-trésorier.

* * *

Les cercles d'études, après la trêve de Noel, ont repris leur activité dans la région de St-Emile. Tout indique que tous les groupes seront à l'oeuvre très prochainement et avec succès.

* * *

Du côté de l'artisanat, tout va très bien, depuis des mois. Mlle Claire Préfontaine a donné un cours dès le mois de novembre et Mme Paul Chauvet en donnera un autre dans son voisinage. On projette une exposition d'ouvrages pour le mois de mars.

* * *

La commission scolaire a obtenu les services de deux autres Religieuses qui enseigneront désormais à l'école du village. Soeur Antoinette Laramée remplacera Soeur Blanchette au Grade VIII; Soeur Bernadette Bézaire enseignera le Grade IX à la place de Mme Daigneault qui a généreusement rendu service depuis la rentrée. Soeur Aurore Blanchette quitte l'école primaire et prendra charge du Grade X à l'Ecole Supérieure, sous la haute direction de Rév. Soeur Lapointe.

* * *

Qui l'aurait cru? une famille illustre, partie depuis déjà douze ans, revient de Windsor, Ont. reprendre la terre des anciens jours. Mme Médéric Séguin, son fils René et sa famille sont venus en auto redemeurer avec nous. Voilà au moins une terre, voisine du village, que les.... n'auront pas.

* * *

Notre ancien enfant de choeur, le soldat Roger Casavant, fils d'Emile Casavant, est revenu d'un séjour monotone de six mois à Kiska, juste en temps pour assister dans le sanctuaire au service de Roger Demers.

* * *

Le matelot Lionel Larose, après un congé, au retour de Juneau en Alaska, a regagné son navire en rade de Vancouver.

* * *

Le baptême de la semaine: Rita Vandal, enfant de M. Albert Vandal et de son épouse Aurore Rémillard. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Bugnet, de Mearns, oncle et tante de la petite.

Les catholiques répondent aux accusations contre le Pape

Londres.— Le Catholic Herald a écrit que les attaques des journaux russes contre le Vatican se produisent au moment où le Saint-Père est personnellement en danger par la bataille prochaine et estime que le motif de cette attitude serait la tragédie possible de l'annexion à la Russie des catholiques polonais et lithuaniens.

"Les accusations contre le Vatican sont apparemment mêlées à une dénonciation du régime Franco, mais cette initiative nouvelle d'attaquer le Vatican pourrait être reliée au sort des 8,000,000 de Polonais catholiques et les 3,000,000 de Lithuaniens catholiques qui peuvent être annexés à l'Union soviétique. Moscou, encore moins que les peuples d'Angleterre et des Etats-Unis, n'est pas capable de comprendre la position du Saint-Siège. Il a exposé clairement ses vues doctrinales et morales dans des encycliques, où il s'en prend à tout totalitarisme et à toute négation de la liberté religieuse."

Deux des nôtres de retour du front

Deux de nos aviateurs canadiens français de l'Alberta retour du front où ils se sont illustrés

Les journaux de l'Est publiaient ces jours derniers le portrait de Léo Beauvallon et de J.-A. Limoges, de Girouxville avec quelques notes explicatives.

Il nous fait grand plaisir et ça nous est un devoir de les reproduire dans notre journal de langue française, de l'Alberta, la Survivance.

Deux aviateurs canadiens français d'Alberta sont revenus au Canada ces jours derniers après avoir servi l'un et l'autre en Grande-Bretagne et en Afrique du Nord. Il s'agit des officiers brévetés de 1ère classe Léon Roberge et J.-A. Limoges. Tous deux ont été renvoyés au Canada à la suite des blessures reçues en service actif.

Roberge qui a participé à 17 missions de guerre est un ancien membre de la fameuse escadrille canadienne française "Alouettes". Il a été blessé au cours d'un raid sur un aérodrome ennemi en Sicile. Deux chasseurs nazis des JU. 88, se sont attaqués au bombardier "Wellington" où il remplissait les fonctions de sans-filiste.

Limoges qui est un radio-télégraphiste-mitrailleur était outre-mer depuis la fin de septembre 1941. Il a fait partie d'escadrilles de coopération avec l'armée en Grande-Bretagne, en plus d'avoir participé à des manoeuvres militaires, il a pris part du haut des airs au raid sur Dieppe. Il se trouvait à bord un des nombreux avions qui faisaient des écrans de fumée pour faciliter le débarquement des troupes de terre.

A son arrivée en Afrique, en novembre 1942, il a été affecté à une autre escadrille de coopération avec l'armée. Il a effectué 27 opérations de guerre en tout dont la plupart en Afrique du Nord pour protéger les avances de l'armée de terre.

Tout comme Roberge, Limoges est revenus avec un certain regret, mais il a été blessé, lui aussi, à la jambe droite et a été renvoyé au pays. "Nous avons dû effectuer deux atterissages d'urgence en Afrique du Nord, nous dit Limoges., le premier, parce que notre appareil avait été trop endommagé par la D.C.A. ennemie, le second, parce qu'un chasseur ennemi nous avait touché. C'est lors de la seconde attaque que j'ai été blessé. Il m'a fallu passer deux mois à l'hôpital, puis me reposer quatre autres mois.

Félicitations, les jeunes qui revenez avec de glorieuses blessures qui valent autant sinon plus qu'aucune croix de guerre et bienvenue parmi nous, vos parents et vos amis.

J.-A. N. ptre.

Caisse Populaire de Legal

Rapport financier de la Caisse Populaire, pour les six mois au 31 décembre.

RECETTES		DEBOURSES	
Parts sociales	968.45	Parts sociales	30.00
Epargnes	1486.49	Epargnes	701.49
Prêts remboursés	400.00	Prêts aux membres	600.00
Intérêts reçus	5.53	Frais de bureau	19.51
Taxe d'entrée	12.25		
Total	2872.72	Total	1351.00

Argent prêté	$600.00
Nombre de prêts	6
Membres inscrits	49
En banque au 31 décembre	$1521.72
Balance	$2872.72

Depuis le 1er janvier, la Caisse a reçu $439.00 en parts sociales et $725.00 en dépots d'épargne.

Le rapport annuel de la "Sun Life"

Montréal, le 8 février.— La nationalisation de l'assurance-vie n'est pas une idée nouvelle; plusieurs pays ont mis cette formule à l'épreuve, sans grand succès. M. Arthur B. Wood, président et directeur général de la Sun Life of Canada, faisait cette déclaration en soumettant aux détenteurs de polices le rapport annuel de la Compagnie. M. Wood faisait allusion aux projets de soi-disant réformateurs politiques dont le but avoué est de remplacer le système économique actuel par une formule socialiste. Ces réformateurs reconnaissent la valeur de l'assurance-vie pour l'individu comme pour la société; ils se gardent, aussi, de mettre en doute sa valeur intrinsèque. Ils prétendent néammoins que l'assurance-vie, de même que d'autres importantes organisations financières et commerciales, devrait être une entreprise d'Etat.

M. Wood faisait observer qu'en Angleterre on avait tenté l'expérience de l'assurance nationalisée; après plus de 60 ans de travail soutenu, on n'avait réussi à émettre que 12,000 contrats. En 1928, on abandonna finalement ce système. En Nouvelle-Zélande, un pays que l'on cite constamment comme un parfait modèle de la mise en pratique du système socialiste, le Gouvernement, après avoir administré pendant de nombreuses années un service d'assurance étatisé, n'a réussi à émettre que 20 p. 100 de tous les contrats d'assurance-vie du pays, les entreprises privées concurrentes se partageant les autres 80 p. 100. La seule conclusion à tirer de ces exemples ou d'exemples semblables, ajoutait M. Wood, est que là où subsistent la liberté d'action et la libre concurrence, le choix du public se porte vers l'entreprise privée.

Au cours de ses remarques, M. Wood déclara que les montants versés aux détenteurs de polices l'an dernier s'élevaient à plus $74,000,000 y compris $10,000,000 versés sous forme de dividendes. Depuis sa fondation, la Sun Life a versé $1,629,000,000 à ses détenteurs de polices et à leurs bénéficiaires. La Compagnie a émis en 1943 plus de 60,000 nouveaux contrats d'assurance-vie et de rentes, ce qui porte à $3,173,000,000 le total des assurances en vigueur. Tous ces contrats se répartissent comme suit: au Canada, 31 p. 100; aux Etats-Unis, 42 p. 100; en Grande-Bretagne et dans les autres pays britanniques, 21 p. 100; dans les autres pays, 6 p. 100.

M. Wood toucha ensuite un point fort intéressant. Le nombre des demandes de règlement soumises depuis le mois de septembre 1939 et attribuables directement ou indirectement à la guerre s'élève maintenant à 1668 et représente un montant de $3,818,000; ce n'est là que 3½ p. 100 des $110,000 000 versés à l'occasion des demandes de règlement soumises au cours de la même période. M. Wood ajouta que la Compagnie a mis de côté une importante réserve pour couvrir les demandes de règlement possibles et non parvenues attribuables à la guerre. Cette année, le taux de mortalité chez les assurés fut de nouveau favorable.

CHAUVIN

Le premier baptême de l'année! un gros garçon chez Henri Benoit. Baptisé Joseph Elphège André. Monsieur et Madame Elphège Courchesne dans les honneurs. Mme Alex Benoit portait l'enfant.

* * *

La partie de cartes du mois de janvier a été très bien réussie. Une centaine de paroissiens ont répondu à l'invitation. Georges Girard gagnait le premier prix au Whist militaire; Lucien Cyre le prix de consolation.

* * *

L'Hôpital Général nous aura remis nos paroissiens, en meilleure condition. Madame Délémont nous revenait toute rajeunie. Dieu merci, elle se porte bien. Et nous attendons avec anxiété Monsieur Jean Plihon. Il doit arriver ce midi ou bientôt....

* * *

Nous remarquons une couple de nouvelles figures dans la paroisse. Raymond St-Pierre assistant de l'agent à la gare. Une gentille demoiselle de la Rivière-la-Paix au service d'un Chauvinien.

* * *

Le Père Curé allait enterrer un des pionniers d'Edgerton la semaine dernière, M. Clet McPeak. Les funérailles étaient chantées à la mission d'Edgerton; l'enterrement se faisait au cimetière de Wainwright.

* * *

Dérangements récents: Mlle Yvonne Boisvert de St-Paul en visite dans nos parages.

* * *

L.A.C. Camille Côté en 48 heures dans sa famille.

* * *

Madame Sévigny de retour d'Edmonton et de Viking.

* * *

Jeuri dernier, nous voyions le R. P. Ehmann aumônier au Camp de Wainwright et curé de la ville descendant du train. Il venait rendre visite au Père J. Lavoie notre curé.

* * *

En fin de semaine, Mmes Cyre et Thomas Côté allaient visiter leur époux au camp de Wainwright.

DIPLOMATIE... Le conseil suprême des Soviets donne à seize républiques soviétiques le pouvoir de négocier individuellement à l'étranger et de disposer de leurs propres armées.